

n° 86

# Picardie Nature

ANEANTISSEMENT  
**TOTAL**

**TOTALEMENT  
PARTENAIRE  
OFFICIEL  
DE LA FIN DU  
MONDE 2000.**

**Espèces protégées :  
lettre aux  
procureurs**

**Phoques : suivi  
des mises bas  
de l'été 1999**

**Enquêtes sur  
les corbeautières**

**Vous ne viendrez plus chez nous, même par hasard.**

**15 F**

**Revue trimestrielle de l'association PICARDIE NATURE**

Ceci est votre dernier numéro de la revue  
Picardie Nature car, sauf erreur de notre part,  
vous n'avez pas renouvelé votre abonnement.  
Vous trouverez, à l'intérieur de ce numéro,  
un bulletin l'adhésion et d'abonnement.

Cordialement

La Rédaction

# Sommaire

- 3 Editorial
- 17 Les sorties au calendrier
- 19 Adhésion et abonnement
- 29-30 Jeux

## VIE DE VOTRE ASSOCIATION

- 4 Echos du CA
- 5 En bonne justice
- 6 Mieux faire respecter la législation..
- 8 Salon de l'ABMARS
- 9 En direct de notre centre de soins
- 10 Phoques : suivi des mises bas

## EN PICARDIE

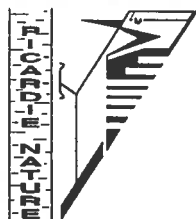
- 13 Semaines de l'environnement
- 13 «Naïves hirondelles».....
- 14 Enquête sur la distribution des insectivores et rongeurs en Picardie
- 16 Enquête 2000 sur les corbeautières de Picardie

## INFORMATIONS

- 21 Vive la chasse de nuit
- 22 Abécédaire
- 23 Hutte de chasse et fiscalité

## ARTICLES GÉNÉRAUX

- 24 Le sanctuaire des hérissons
- 26 Le rat d'or
- 28 Un jardin «nature»
- 28 Les pots à moineaux



# Editorial

## CHASSEURS ET PROTECTEURS, L'IMPOSSIBLE DIALOGUE

**P**icardie Nature a décidé de quitter le seul lieu de concertation qui existait entre les chasseurs, l'administration et les protecteurs de la nature qu'est le Conseil Départemental de la Chasse et de la Faune Sauvage.

Membre depuis la création de ce conseil, nous y avons toujours travaillé et ardemment défendu la nature et les colonnes de cette revue se sont régulièrement fait l'écho de ce combat souvent vain. Alors pourquoi cette décision ? Plusieurs raisons à cela.

Aux traditionnelles menaces tant collectives qu'individuelles qui sont proférées, aux intimidations physiques que nous subissons de plus en plus souvent sur le terrain, au mépris de nos propositions pourtant de bon sens et qui sont régulièrement validées par les tribunaux, de nouvelles attitudes sont apparues et la situation empire.

Fort d'un succès électoral local, les chasseurs se sont radicalisés, imposant leur volonté de chasser toujours plus à une administration de plus en plus complice. Cette administration refuse malgré les récents rapports Lefeuvre (rapport scientifique) et Patriat (point de vue politique) ainsi que les décisions du Conseil d'Etat d'imposer un nécessaire changement dans les modalités de la chasse chez nous. Pire, face à notre demande de faire appliquer la loi, la réponse fut, " vous pourrez toujours interpellier les tribunaux si vous estimez que la loi est bafouée " ! Ainsi il est clairement annoncé que chez nous il y a démission de l'Etat face aux chasseurs.

A ceci s'est ajouté le refus d'exiger un changement d'attitude de la part des chasseurs quand des menaces personnelles ont été proférées contre le représentant de Picardie Nature. N'oublions pas que ce sont ces mêmes personnes qui ont refusé de faire retirer les panneaux appelant à l'élimination physique des protecteurs de la nature qui fleurirent ce printemps (voir couverture du numéro 84 de la revue).

Pour toutes ces raisons, nous ne voyons plus l'intérêt de cautionner de fausses structures de concertation.

Que nos adhérents se rassurent, nous ne laisserons pas les chasseurs faire ce qu'ils veulent. Face à la brutalité de leur attitude, nous répondrons après plus de 10 années de discussions par les seuls recours devant les tribunaux. C'est peut-être la seule manière de faire appliquer la loi chez nous. Impossible rêve ?

Xavier COMMECY

Picardie Nature, association à but non lucratif (loi 1901) affiliée à France Nature Environnement, agréée par les ministères de l'Environnement et de l'Équipement.

Siège social : 14, place Vogel à Amiens

**Adresse postale : BP 835 80008 Amiens Cedex 1 - Tél. 03 22 97 97 87 - Fax. 03 22 92 08 72**

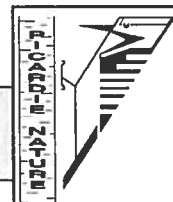
- Directeur de la publication : Patrick Thiery - Secrétariat : Laurence Tellier

Comité de rédaction : Gérard Baudry, Simone Berton, Vincent Bawedin, Bruno Canon, Bernard Couvreur, Michèle Delvigne, Vincent Vilbert

- Réalisation : Bruno Canon - Photographies et illustrations : Gérard Baudry, Régis Delcourt, Patrick Thiery.

Impression: CAT Georges Couthon

Dépôt légal 1<sup>ère</sup> trimestre 2000



# LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

## ECHOS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



**L**e Conseil d'Administration de l'Association se réunit chaque mois. Des informations intéressantes y circulent et des décisions portant sur le fonctionnement ou sur des actions de protection y sont prises. Cette rubrique n'a pas pour objet de dresser une liste exhaustive des sujets abordés mais simplement de présenter certaines décisions que nous pensons utile de faire connaître à nos adhérents et lecteurs.

### Conseil d'administration du 5 octobre

#### Budget 2000.

Notre trésorière, Nadia ELISE présentera au bureau un bilan financier de l'année en cours. Elle demande aux administrateurs de réfléchir au projet de budget 2000.

#### Protection des batraciens.

Bernard COUVREUR nous informe qu'une vingtaine de particuliers des environs de Vermeuil en Halatte interviennent depuis plusieurs années pour sauver des batraciens au moment des passages printaniers sur les routes. Ces personnes demandent l'aide de Picardie Nature pour développer et améliorer cette opération. Accord de principe du C.A.

#### Assises régionales de l'Education à l'Environnement.

Elles se dérouleront le 27 octobre à Tergnier (Aisne). Picardie Nature y tiendra un stand.

#### Projet de décharge de classes I et II à Auneuil (près de Beauvais).

Ce projet soulève des protestations locales très fortes bien qu'il soit conduit par des personnes expérimentées dans la gestion des déchets, militants écologistes de longue date. Picardie Nature se positionnera en fonction de l'étude d'impact et de la qualité des milieux naturels concernés si le projet est poursuivi.

#### Commission Locale d'Information et de Suivi.

Le Préfet nous demande de désigner un représentant pour siéger à la C.L.I.S. pour la décharge de Mons-Boubert (côte picarde). Le C.A proposera à Jean Marie GLANTZLEN de nous représenter.

#### Revue Picardie Nature et communication.

Christophe HOSTEN et Bruno CANON proposent au C.A de permettre à chaque adhérent de désigner une personne de son choix à qui nous enverrions un numéro gratuit. Ils souhaitent également que nous réalisions un numéro Spécial de présentation contenant une sélection d'articles et un éditorial du Président. Accord du C.A pour ces 2 propositions.

#### Chasse et rapport PATRIAT.

Picardie Nature a pu rencontrer le Mr "Chasse" désigné par le 1er ministre (Picardie Nature avait demandé à être reçu, en fait c'est le Collectif pour le Respect des Droits des Usagers de la Nature dont notre association fait partie qu'il a reçu). Plusieurs points de son projet sont déjà connus et le C.A décide de se positionner, après un long débat, sur la question de la chasse de nuit et de l'intérêt stratégique de condamner ou non la législation de la chasse de nuit pour faire avancer le dossier de la chasse au gibier d'eau. A la majorité (courte) le C.A n'est pas opposé\* à la légalisation de la chasse de nuit estimant que d'autres éléments ont un impact sur l'avifaune et devraient être abordés dans le cadre d'une réforme de la chasse au gibier d'eau : la réduction de la période de chasse, la construction de nouvelles huttes, la destruction des espèces protégées, le paradoxe entre l'aspect traditionnel avancé comme argument et l'utilisation de moyens modernes (minitel, portables) par les chasseurs etc...

*\* Depuis cette discussion, notre fédération France Nature Environnement a publié 25 propositions dont l'"interdiction de la chasse de nuit."*

### Conseil d'administration du 2 novembre

#### Réorganisation des réunions de bureau.

Le bureau se réunira désormais 2 fois par mois (au lieu d'une) une semaine avant chaque C.A, avec les salariés et entre chaque réunion mensuelle du C.A, sans les salariés.

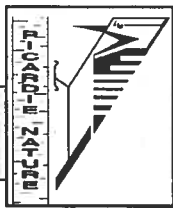
#### Participation au colloque sur les échouages de mammifères marins à la Rochelle les 12 et 13 novembre.

C'est la réunion annuelle des associations et organismes participant à la récupération des mammifères marins sur les côtes françaises. Alain WILLIAM et Philippe THIERY y participeront. Ces dernières années l'idée de créer un ou plusieurs centres de soins français a été avancée, par le Ministère de l'Environnement notamment. Picardie Nature, qui travaille toujours avec le centre de Pieterburen (Pays-Bas) compte tenu de la qualité de leur travail, interviendra à ce colloque pour défendre l'idée d'un dispositif quel qu'il soit, qui fonctionne bien et soit économique sans forcément se limiter à une activité uniquement nationale.

#### Comité Consultatif de la Réserve naturelle de Baie de Somme.

Après la présentation des différents rapports d'activités dont le nôtre sur les phoques, le projet d'extension des bouchots de moules a été abordé. Le débat s'est centré essentiellement sur le problème de l'ensablement. Nous avons défendu l'idée d'une étude d'impact avancée par plusieurs intervenants et restons très vigilants sur ce dossier. Assises Régionales de l'Education à l'Environnement.

Vincent BAWEDIN et Alain WILLIAM ont tenu



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

le stand de l'association. Des contacts fructueux ont eu lieu avec des enseignants et des organismes éducatifs.

### Centre de compostage de Moulin-Sous-Touvent (Oise).

Notre association avait engagé un recours devant le Tribunal Administratif contre l'arrêté préfectoral autorisant la création de ce centre de compostage pour contester la qualité de l'étude d'impact. Une négociation avec la S.A Gurdebeke, gérante du site, est en cours afin d'obtenir des

mesures compensatoires concernant des sites à Chauve-souris (en particulier le Petit Rhinolophe, espèce très menacée). Un projet d'extension du site est prévu. Si l'étude d'impact présentée lors de l'enquête publique nous semble contestable nous la dénoncerons auprès des services préfectoraux qui instruisent ces dossiers sans, toujours, le sérieux nécessaire. Le C.A décide également de ne pas engager de second recours contre l'extension du centre de compostage estimant qu'une négociation est en cours avec le gérant qui a demandé une étude complémentaire centrée

sur les Chauve-souris, point clé de notre négociation.

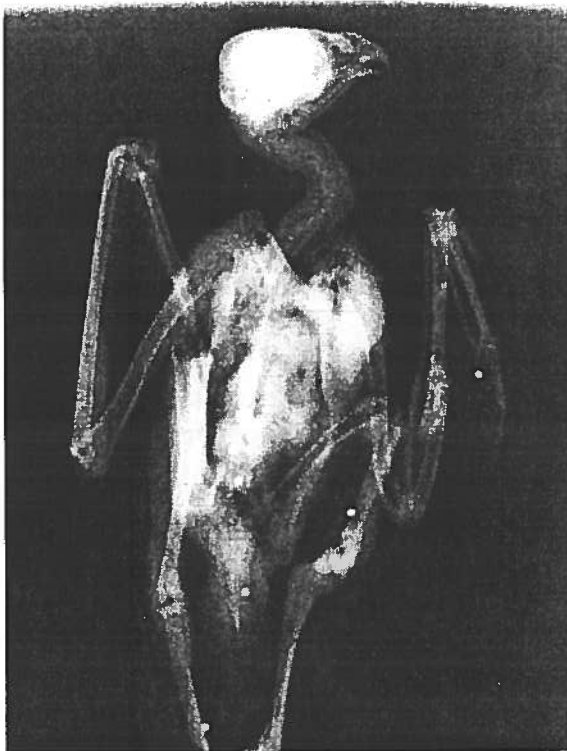
PATRICK THIERY

## EN BONNE JUSTICE

**V**ous vous souvenez que dans le n° 81 de Picardie Nature je vous avais parlé des démêlés de M. Serge FLEURY avec la Justice. Rappelons brièvement les faits qui remontent au 17 mai 1995. Ce jour-là les Gardes nationaux de la brigade de Compiègne lui dressaient procès verbal pour avoir tué un Autour des palombes à l'aide d'un piège à poteau. Après une longue bataille de procédure (qui n'a évidemment aucun rapport avec le fait que M. Serge FLEURY soit le garde de M. Jean Pierre DUTOIT, avocat, administrateur de la Fédération départementale des chasseurs de l'Oise) le Tribunal correctionnel de Compiègne, dans son audience du 8 septembre 1998, condamnait M. FLEURY à 2000 F d'amende et accordait à Picardie Nature ainsi qu'à la Ligue française de Protection des Oiseaux, autre partie civile, le Franc symbolique de dommages et intérêts et 1500 F pour les frais.

Picardie Nature, dont les intérêts étaient défendus par Maître Hubert DELARUE, faisait appel et l'affaire venait devant la Cour d'appel d'Amiens le 7 mai 1999. Voici l'arrêt de la Cour d'appel d'Amiens en date du 25 juin 1999 : M. Serge FLEURY est condamné à 2000 F d'amende. Il paiera en outre 3000 F de dommages et intérêts à Picardie Nature ainsi qu'à la LPO et 2 fois 1500 F pour les frais à chacune de ces deux associations.

Dans les motifs de cet arrêt, j'ai relevé plusieurs phrases intéressantes :



*respecter les lois et décrets sur les espèces protégées, entre autres. Au plan matériel, elle s'était particulièrement intéressée à l'Autour des palombes et avait dressé un atlas des oiseaux nicheurs de Picardie pour aider à sa reconnaissance. Au plan moral, les cinq cents membres de l'association luttent quotidiennement pour empêcher la destruction de ces espèces depuis plus de vingt ans. Les membres, bénévoles, font preuve ainsi d'un dévouement sans relâche et n'ont pas hésité à mettre en place des centres de soins aux oiseaux blessés qui fonctionnent depuis quinze ans.*

*A la suite de la destruction délictueuse d'un rapace elle a été contrainte à démultiplier ses actions de sensibilisation et de pédagogie pour y faire face "*

Outre que par cet arrêt la Cour d'appel d'Amiens nous accorde une juste réparation du préjudice que nous avons subi du fait des agissements délictueux de M. Serge FLEURY elle nous fournit des arguments de qualité à opposer à certains de nos détracteurs.

JEAN MARIE THIERY

*" L'association Picardie Nature a pour objet de contribuer à l'éducation populaire en matière de protection de la nature et des oiseaux sauvages et de mener toute action et intervention pour faire*



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### **ACTIONS EN JUSTICE : MIEUX FAIRE RESPECTER LA LÉGISLATION SUR LES ESPÈCES PROTÉGÉES**

Il y a un peu plus de deux mois nous avons adressé un courrier aux Procureurs des Tribunaux d'Instance et de Grande Instance de Picardie. L'objectif de cette démarche est de leur faire part de notre expérience dans le domaine des actions devant la juridiction pénale. Le but est de les sensibiliser à l'utilité de poursuivre les auteurs d'infraction à la législation sur les espèces protégées. Il s'agit également de donner notre avis sur les limites et intérêts des diverses formes de con-

damnation et de réparation du préjudice subi. Après quelques mois de recul, il est difficile de mesurer l'impact d'une telle initiative. Néanmoins deux Procureurs (l'un du département de l'Oise, l'autre de l'Aisne) nous ont fait part, rapidement, de leur vif intérêt pour notre action en faveur des espèces protégées. Nous sommes persuadés qu'une meilleure collaboration avec les représentants de la Justice et ceux de la " Police de la nature ", en l'occur-

rence les gardes de l'Office National de la Chasse, permettrait d'obtenir une véritable reconnaissance du travail de ces derniers et d'attirer l'attention sur des destructions d'espèces protégées, encore très fréquentes et trop souvent impunies à nos yeux.

**PATRICK THIERY**

Monsieur le Procureur de la République,

Nous avons l'honneur d'attirer respectueusement votre attention sur la situation suivante :

Les Gardes de l'Office National de la Chasse ont, entre autres missions, celle de faire respecter plusieurs dispositions de la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature.

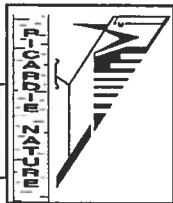
Ils sont ainsi amenés à dresser des procès-verbaux à l'encontre de personnes ayant commis des délits tels que destruction, mutilation, capture, transport, utilisation, vente ou achat d'animaux appartenant à des espèces légalement protégées. Ces procès-verbaux sont adressés aux parquets des juridictions compétentes. Malheureusement, on ne peut que regretter qu'un certain nombre d'entre-eux soit classé sans suite bien que les faits délictueux soient établis.

Notre association a été créée en 1970. Depuis environ une vingtaine d'années elle intervient devant les juridictions pénales en se constituant partie civile pour des infractions à la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976.

Compte tenu d'une part des actions que nous menons pour la préservation du patrimoine naturel et d'autre part de notre reconnaissance par l'Administration de l'Environnement, notre constitution de partie-civile a toujours été recevable et les préjudices direct, moral et matériel reconnus par les tribunaux.

Notre expérience dans ce domaine nous permet de penser que dans ce genre d'affaires, la comparution devant le Tribunal correctionnel, la condamnation à une peine et l'attribution de dommages et intérêts a un effet dissuasif. A contrario, le classement sans suite d'infractions avérées et constatées par les Gardes Nationaux ou les gendarmes risque fort d'être interprété comme un encouragement à recommencer.

Nous savons que les tribunaux correctionnels ont à juger un nombre d'affaires de plus en plus important. Les nouvelles dispositions réglementaires de recours à la conciliation peuvent donc apparaître comme une alternative séduisante. Bien que cette procédure n'ait pas autant d'impact psychologique sur le contrevenant qu'une comparution devant un Tribunal, elle peut constituer néanmoins un très sérieux avertissement et est préférable en tous cas à un classement sans suite.



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

Pour ces raisons, nous vous demandons de bien vouloir poursuivre les affaires d'infractions à la législation sur les espèces protégées.

Pour autant nous estimons qu'un certain nombre d'éléments doivent être pris en compte pour utiliser judicieusement l'arsenal réglementaire dans un souci d'efficacité. Nous vous les livrons ci-dessous :

- le règlement par un dédommagement financier seul peut s'avérer inopérant dans le cas de personnes non solvables (condamnation à verser des dommages et intérêts qui ne seront jamais perçus, le cas s'est déjà présenté), ou au contraire dans le cas de personnes aux revenus élevés s'il y a recours à la conciliation (paiements sans condamnation et sans inscription au casier judiciaire) :

- la diminution, voire la suppression, des risques de récidive par une mesure de suspension du permis de chasser pendant plusieurs années et/ou par la saisie des armes de chasse, voire d'autres dispositions telles que la suppression du certificat de piégeur, ou encore, la publication dans des revues cynégétiques est une décision judiciaire qui reste, à nos yeux, insuffisamment prise par les tribunaux. En tant que partie civile, nous ne pouvons demander cette peine à l'audience. Pourtant, selon la situation du prévenu et la nature de l'infraction, une telle mesure serait parfois plus utile que l'attribution de dommages et intérêts ;

- le nom de l'espèce et son statut régional, national et européen doit être pris en compte pour déterminer la nature des poursuites engagées. Depuis de nombreuses années, notre association collabore à des études nationales initiées par le Ministère de l'Environnement et le Secrétariat Faune-Flore du Muséum National d'Histoire Naturelle. A ce titre, nous sommes en mesure de préciser le degré de rareté d'une espèce et les menaces qui pèsent sur celle-ci ;

- le choix du procédé utilisé pour détruire une espèce légalement protégée peut nous apporter des précisions sur l'intention de nuire. Ainsi, l'utilisation d'un piège à poteau (piège à mâchoire fixé sur un poteau) constitue, à coup sûr, un acte délibéré pour détruire des rapaces, compte tenu du comportement de ces oiseaux (chasse à l'affût sur un piquet).

Nous vous livrons ces quelques éléments de réflexion dans le souci de voir plus souvent les auteurs d'infractions à la législation sur les espèces protégées être poursuivis et condamnés à une peine adaptée. Le travail bénévole accompli dans les domaines des études ornithologiques, des actions de terrain visant à protéger certaines espèces menacées et des soins aux oiseaux blessés montrent que des actes de destruction (chasse, piégeage, etc...) sont encore trop fréquemment perpétrés à l'encontre d'espèces rares et légalement protégées.

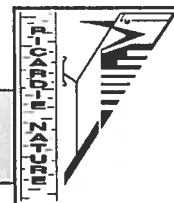
Confiant dans l'intérêt que vous porterez à notre démarche, nous restons à votre disposition et nous vous prions d'agréer, Monsieur le Procureur de la République, l'expression de notre haute considération.

Le Président,  
Laurent GAVORY



Les rédacteurs potentiels d'articles devant figurer dans le prochain numéro de Picardie-Nature (à paraître en Juin), devront remettre leur(s) manuscrit(s) ou leur disquette au secrétariat de l'association pour le 11 mai, dernier délai. Merci aux bonnes volontés.





## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### SALON DE L'ABMARS A SENLIS

Comme chaque année l'ABMARS (Association des Botanistes, Mycologues Amateurs de la Région de Senlis) organise, dans la magnifique église Saint Pierre, son exposition de champignons et de plantes sauvages et nous propose à nouveau d'être présents. C'est donc Laurence Tellier et moi qui nous dévouons. D'autres exposants sont présents. Je reconnais entre autres, l'ADEP, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie, la Société Linnéenne Nord-Picardie.

Arrivées en retard à Senlis, nous montons notre stand rapidement de façon à être prêtes dès l'ouverture. Je constate avec joie que nos réunions «stand» n'ont pas été stériles puisque des étiquettes homogènes, des présentoirs ont été réalisés (il manque cependant les fiches techniques qui doivent aider les bénévoles, dont je fais partie, à répondre aux demandes des visiteurs). Dès 14 heures, les stands sont pris d'assaut. Nous sommes sollicitées sur différents sujets : les rapaces, la migration des oiseaux, les niochis, etc... Nos ventes s'annoncent bonnes. L'exposition fermant ses portes à 18 heures, nous regagnons Amiens.

7 heures 30 le lendemain, réveil en fanfare. Nous devons être à Senlis à 10 heures pour l'ouverture des portes. Chose dite, chose faite. Les Senlisiens sont des gens matinaux. Dès 10 heures, il y a affluence. Heureusement, le soleil est là et, à travers les vitraux, il nous réchauffe tout au long de la journée.

De nombreux visiteurs passent devant notre stand (près de 3 000 sur les 2 jours). Les enfants ont beaucoup apprécié le niochi à chouette, celui du pic épeiche, les pattes des oiseaux que Laurence a exposées de façon harmonieuse. Comme chaque fois, les enseignants s'attardent sur le fascicule édité à leur intention. Les différents guides intéressent également bon nombre de visiteurs. Beaucoup de fiches d'adhésion partent. Souhaitons qu'elles reviennent ! Le calendrier des sorties fait défaut mais nous relevons des adresses pour l'envoyer dès parution.

Nous ne voyons pas passer le temps. Déjà 18 heures et l'exposition ferme ses portes. Le démontage des stands se fait très rapidement car chacun sait qu'après la remise en état des lieux, l'ABMARS, qui sait accueillir ses invités, a prévu gâteaux (sucrés et salés) et boissons variés. Quels moments sympathiques passés avec eux ! Ce sont des gens avenants. Je n'oublierai pas l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé et j'entends bien le retrouver l'an prochain. Avis aux amateurs !

Je ne veux pas terminer cet article sans vous parler de l'église Saint Pierre qui nous a abritées pendant 2 jours. Alors que l'on croyait ce bâtiment construit en 1029, des fouilles réalisées en 1978 ont mis à jour une église primitive beaucoup plus ancienne, dont l'architecture est datée par les archéologues comme «pré-roman». Elle est construite au 11<sup>e</sup> siècle sur le même plan et avec la même orientation mais, au 13<sup>e</sup>, un nouveau chœur est édifié dans une direction plus conventionnelle, est-ouest. La façade, la charpente en bois en carène renversée et la tour carrée datent du 16<sup>e</sup> siècle. La façade présente un style gothique flamboyant des plus purs. Elle comporte trois

portails correspondant aux trois vaisseaux de la nef. La tour, quant à elle, est haute de 47 mètres et coiffée d'un dôme circulaire. Désaffectée à la révolution, cette bâtisse connaît différentes utilisations : magasin à fourrage, fabrique de chicorée, quartier de cavalerie à partir de 1841, et finalement, marché couvert. Mais l'accident du DC 10 qui s'est écrasé en forêt d'Ermenonville en 1974 la transforme cette fois en chapelle ardente pour les 436 victimes. La municipalité décide alors de ne plus y faire tenir le marché mais de la transformer en salle polyvalente. Des travaux de restauration sont entrepris et dès 1982, l'église Saint Pierre retrouve une vocation noble en harmonie avec sa grande qualité architecturale. Je tiens toutes ces informations d'un excellent livre écrit par Marc Durand et Philippe Bonnet-Laborde.

MARIE-FRANCE GUILLOUARD







## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### LE CENTRE DE SOINS EN 1999

#### Une nichée précieuse

Les enfants qui, le 28 juillet dernier ont trouvé deux poussins dans les dunes du Marquenterre ne se doutaient pas qu'en les enlevant ils contribuaient à l'enrichissement de "l'Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie" élaboré par les ornithologues de Picardie Nature. Ils confièrent leur trouvaille à M. Patrick DUFOSSÉ le garde de la Réserve naturelle de la baie de Somme qui les donna à M. Alain WILLIAM le quel les apporta au Centre de soins. C'est Stéphane qui les prit en charge le premier. Il les nourrit patiemment, plusieurs fois par jour avec de tout petits morceaux tendus au bout d'une pince. Il faut croire que ce régime leur convenait, car ils grandirent rapidement, leurs plumes poussèrent et ils commencèrent à ressembler à des Goélands cendrés, ce qu'ils étaient effectivement.

Elisabeth prit le relais le 23 août. Les jeunes commencèrent à faire leur toilette dans l'eau. Ils s'y habituèrent très rapidement au point d'y passer des journées entières. Il est absolument nécessaire que les oiseaux d'eau aillent au bain pendant plusieurs jours avant d'être relâchés sinon leur plumage se mouille et ils coulent. Portant respectivement les bagues EA534078 et EA534079 ils furent relâchés au Crotoy par Elisabeth le 15 septembre, après avoir passé quelques jours à Saveuse où j'ai pu constater que leur plumage et leur comportement étaient parfaits.

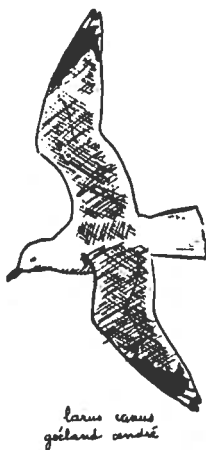
Ce sauvetage est intéressant à deux points de vue :

- d'abord ornithologique. Le Goéland cendré ne niche pas de manière régulière en Picardie. En 1975 et 1976, 2 couvées furent menées à leur terme. D'autres couvées furent détruites en 1980. Celle-ci, sauvée de manière artificielle certes, mérite d'être mentionnée.

- ensuite technique. On pouvait craindre que les 2 poussins, proménés de mains en mains, nourris et élevés par l'homme deviendraient imprégnés et dépendants. Il n'en a rien été. Leur comportement a été tout à fait normal

(contrairement en particulier, aux canards d'élevage, relâchés, paraît-il pour le peuplement). Elisabeth et Stéphane\* ont particulièrement bien réussi ce sauvetage.

*\* Elisabeth Petitpas et Stéphane Soyez constituent désormais les référents d'une équipe qui cherche à donner un nouveau souffle au centre de soins.*



#### Plusieurs oiseaux rares

Les mois de septembre et d'octobre furent ceux des oiseaux rares.

Ce fut d'abord un Faucon pèlerin mâle. Bien que cet oiseau soit particulièrement bien outillé pour attraper ses proies en vol, avec ses serres puissantes et un coup de patte d'une rapidité extraordinaire, en captivité pour soins, il est doux comme un agneau, très calme et totalement dépourvu d'agressivité.

Il souffrait en effet de trois fractures à l'aile gauche. La réduction de ces fractures est en bonne voie, il pourra à nouveau voler mais ne pourra sans doute plus chasser. Il ira donc dans un Centre de l'UNCS (Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la faune sauvage) spécialisé dans la reproduction de ces oiseaux.

Le 4 octobre, un Hibou brachyote était trouvé à Allery. Il avait une fracture ouverte avec une

grosse enflure et un dépôt de sang à l'extrémité de l'aile gauche. C'est le genre de blessure qui se gangrène le plus facilement aussi fut-il très soigneusement désinfecté. Malheureusement une petite esquille d'os, brunâtre, donc déjà nécrosée, a dû être enlevée de cette plaie, ce qui exclut toute remise en liberté dans le milieu naturel. Et pourtant, contre toute attente il vole très bien, virevolte, se perche bien. C'est l'UNCS qui prendra la décision de le placer dans le milieu lui assurant le maximum de chances de survie.

C'est la première fois en 25 ans que je suis amené à soigner un Héron bihoreau. Celui-ci est un jeune, avec une vieille fracture de l'aile droite qui s'est transformée en pseudo articulation. De plus, une rupture d'un tendon a fait qu'un muscle de l'aile blessée s'est contracté et sclérosé en une boule grosse comme une noisette. Malgré tous nos efforts la fracture ne se ressoude pas et manifestement il ne pourra plus jamais revoler. Tout au plus pourrait-on espérer remettre l'aile blessée dans la même position que l'autre.

La prise en charge d'un oiseau appartenant à une espèce rare provoque souvent une certaine émotion et un intérêt plus marqué que lorsqu'il s'agit d'une espèce plus commune. Même si les techniques de soins utilisées seront indépendantes du statut de l'espèce, notre objectif de retour à la vie sauvage dans les meilleures conditions est vraiment à atteindre pour une espèce qui ne compte que quelques dizaines ou centaines de couples nicheurs en France.

Les efforts pour maintenir ces oiseaux rares en vie sont donc plus importants, cela est compréhensible : l'histoire des centres de soins montre que chacun des individus appartenant à des espèces rares et menacées participera, après son relâcher ou pour la reproduction en captivité, au maintien des populations en situation précaire.

JEAN MARIE THIERY



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION

### PHOQUES : SUIVI DES MISES BAS 1999

**L**a surveillance estivale des phoques de la Baie de Somme a commencé le 8 juin et s'est achevée le 5 septembre 1999.

#### Les surveillants

21 personnes ont été sélectionnées pour cette opération. La majorité d'entre elles venait des régions où des phoques peuvent être observés (Nord Pas-de-Calais : 4 surveillants, Picardie : 6, Normandie 2, Bretagne 2). Les régions Midi-Pyrénées, Rhône Alpes, Lorraine et la région parisienne étaient également représentées. La Suisse nous a envoyé deux de ses meilleurs ambassadeurs: Irène pour la Suisse allemande et Roland pour la partie romande. 8 personnes avaient déjà participé à la protection des phoques de la Baie de Somme.

#### Le suivi

Une météo clémente nous a permis de travailler dans de bonnes conditions. 106 séances d'observations ont pu être réalisées. Ce beau temps a entraîné une forte fréquentation touristique. Les surveillants ont dû intervenir à 139 reprises pour empêcher des dérangements (132 en 1998) – 37 mises à l'eau des phoques n'ont pu être évitées (42 en 1998).

Le nombre maximum de Phoques veaux-marins présents a été de 66. 8 Phoques gris ont été observés régulièrement cet été (en 1998, les maxima étaient de 59 Phoques veaux-marins et 4 Phoques gris). Lors de sa venue en mai, John de Boer avait repéré 8 femelles en gestation parmi les 40 phoques observés. Il évaluait à une dizaine le nombre probable de naissances pour l'été (le taux de naissance de la colonie a tendance à se rapprocher des taux moyens constatés dans les autres colonies). 11 naissances ont eu lieu entre le 8 juin et le 15 août. 7 jeunes se sont émancipés

sans problèmes majeurs, 2 ont été retrouvés échoués vivants sur la plage le 15 juillet dans la Réserve naturelle et le 12 août à Ault. Le premier âgé de 2 à 3 jours a dû être séparé de sa mère à cause de conditions météorologiques mauvaises (forts vents). Le second, âgé d'une quinzaine de jours était infecté au niveau des mâchoires. Ces deux jeunes phoques ont été transportés pour soins au SRRC de Pieterburen. 2 bébés ont été découverts morts. Il s'agit d'un prématuré (8 juin) et d'un jeune phoque né le 24 juin, séparé accidentellement de sa mère le 26 juin et retrouvé

Son transfert vers les Pays-Bas s'est fait par voiture. Ne supportant pas d'être dans une caisse, notre patient a occupé la banquette arrière de la voiture, regardant le paysage par la vitre, à la grande surprise des badauds.

Tout comme l'été dernier, un phoque est resté en fond de baie durant la période de mue. Sa distance de fuite anormale a nécessité une surveillance particulière.

#### L'information

L'exposition tenue à la Station d'Etudes de St

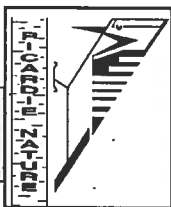
Valery a été vue par 900 personnes en 12 jours. 200 personnes ont participé aux sorties phoques (Picardie Nature/CPIE) animées par G. Doremus (19 animations). Le point d'observation basé à proximité de la route blanche, dans le sud de la baie a connu un franc succès : 2050 visiteurs pour 31 animations (animateur V. Lefèvre). Ce poste d'observation avait été mis en place en 1998 pour permettre



mort le 7 juillet, en dépit des recherches effectuées de Ault à la Baie par les surveillants, le garde de la Réserve naturelle, des bénévoles de l'association et du club de kayaks de Quesnoy le Montant. 2 autres Phoques veaux-marins ont été retrouvés «échoués» le 7 juillet, un phoque male, adulte, porteur d'une bague du London Muséum, mort probablement noyé, et un autre mâle, âgé de 1 à 2 ans récupéré vivant le 8 août à Fort Mahon. Ce phoque a laissé un souvenir douloureux au garde de la Réserve naturelle (profonde morsure au bras). L'animal avait perdu une partie de sa fourrure par brûlure (produits chimiques selon John de Boer) et tout contact lui était douloureux. Après avoir été réhydraté, le phoque est devenu plus calme.

aux touristes de voir des phoques dans de bonnes conditions de visibilité et de sécurité. Les phoques sont montrés en début de marée descendante lorsque les reposoirs sont inaccessibles à pied. Les gens sont alors moins tentés de s'approcher des bancs de sable occupés par les phoques, bancs bien visibles à cet endroit.

Il faut aussi ajouter toutes les informations fournies en anglais, en néerlandais, en allemand par Laëtitia et Irène au parking du blockhaus. Irène s'est même mise à apprendre le picard mais on attendra l'année prochaine pour une traduction précise de la biologie du phoque en patois local. Le suivi des mises bas a fait l'objet de reportages



## LA VIE DE VOTRE ASSOCIATION



«Eclipse» : bébé phoque de 2 semaines trouvé le 12/08 et relâché le 22/11 au Pays-Bas.

par Radio France Picardie, France Inter, France 3 Picardie.

Le 5 septembre, on était un peu triste de devoir se quitter. Certains ont déjà postulé pour l'année prochaine, nos amis suisses reviendront, c'est promis.

**ALAIN WILLIAM**

P.S. : le phoque présentant des brûlures a été relâché le 16 septembre dans le Waddensee néerlandais.

*Le suivi des mises bas des phoques est une des opérations intégrées dans le Plan de gestion de la Réserve naturelle de la baie de Somme défini en collaboration avec le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Côte Picarde (SMACOP). Le financement est assuré par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), le Conseil Régional de Picardie, la Direction Régionale de l'Environnement en Picardie (DIREN), le Conseil Général de la Somme, le FONJEP. La prise en charge des soins des phoques est assurée financièrement par le SRRC de Pieterburen.*

*Un grand merci à tous ceux qui ont participé à cette surveillance.*

- Patrick Dufossé, garde de la Réserve naturelle,
- aux équipes de surveillances : A. Adelski, V. Bawedin, I. Bismuth, S. Bucamp, C. Cailleux,

- L. Cottret, S. Debeaumont, R. Delattre, H. Decodt, G. Doremus, L. Dupuis, N. Grandjean, D. Hamon, B. Lapeyre, V. Lefevre, M. Marat, S. Nourrisson, A.S. Reymond, M. Ridet, L. Tellier, I. Weinberger.
- aux bénévoles de l'association : F. Delcourt, V. Delcourt, R. Delcourt, F. Garcia, C. Grimaud, F. Violet, Ph. Thiery.
- autres participants : A. Bacqueville, E. Bétourné, D. Erlinger, F. Fiore, W. Godefroy, V. Lague, A. Lebel, S. Macaire, O. Petillon et A. Marchandise (club de kayak de Quesnoy le Montant).
- et aux membres des postes de surveillance des plages de la Mollière et de Berck.

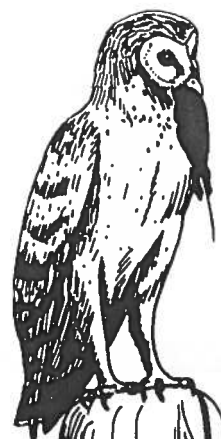
## AVIS DE RECHERCHE

Dans le cadre de l'enquête sur la répartition des insectivores et rongeurs en Picardie (cf. article dans ce numéro), je suis à la recherche de pelotes de réjection de Chouette effraie. Si vous en avez chez vous ou si vous connaissez des sites (greniers, granges, clochers...) fréquentés par l'Effraie, n'hésitez pas à me le faire savoir ou

à me faire parvenir le(s) lot(s) au secrétariat de Picardie Nature où vous pouvez également me contacter.

D'avance merci.

**FRÉDÉRIC NOEL**





## NATURE ET CITOYENNETE:

rassembler (les signatures...) pour être plus efficace.

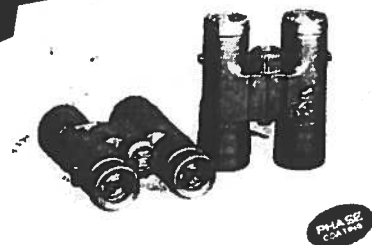
Dans le PICARDIE NATURE n° 84 (pages 11 à 13), nous relations la mise en place d'un collectif : le Collectif pour le Respect des Droits des Usagers de la Nature (C.R.D.U.N).

Depuis, le C.R.D.U.N s'est constitué en association loi 1901 afin d'acquérir un poids juridique et de pouvoir mener des actions en justice. Cette association s'appelle NATURE et CITOYENNETE. Elle rassemble de nombreuses autres organisations (dont PICARDIE NATURE) et des individus (voir liste sur le bulletin d'adhésion joint à ce numéro).

L'un de ses travaux a été d'élaborer une charte : il s'agit de la charte "NATURE et CITOYENNETE" que nous vous invitons à signer. Son objectif est de faire prendre conscience aux élus que les citoyens les plus nombreux sont ceux qui préfèrent pouvoir profiter des espaces naturels publics en toute quiétude et en harmonie avec les autres usagers de la nature. Ainsi, prendront-ils peut-être davantage des décisions qui servent l'intérêt général plutôt qu'une minorité qui veut défendre ses intérêts particuliers parfois dans la violence et, souvent, au mépris des lois...

Nous vous invitons donc vivement à signer et faire signer la charte "NATURE et CITOYENNETE" et à aider cette nouvelle association, par le biais d'une adhésion, par exemple.

VINCENT BAWEDIN



NOTRE PREMIER PRIX: KITE VIREO

**Picardie Nature**  
c'est tout votre  
matériel de terrain.  
Un matériel sélectionné  
à des prix  
préférentiels...



Prisme de porro, traitement anti-UV, grand angle, caoutchouté, œilletons en caoutchouc.

	8x30	8x40	10x50
Champ à 1000 m	131m	156m	122m
Mise au point mini	3m	3m	6m
Poids	480g	680g	790g
Prix	430.00	525.00	580.00

Livrées avec étui étanche et anti-choc en cordura vert (valeur 150 francs)  
Garantie 3 ans

EXCELLENT RAPPORT QUALITÉ/PRIX:

Jumelles Kite PALLAS 8x42 et 10x42

Prismes en toit à correcteur de phase, étanches remplies à l'azote, mise au point interne, œilletons télescopiques (pour porteurs de lunettes).  
Légères.

Mise au point mini à 2m

Lentille d'entrée : 42 mm

Poids 670g

Etui étanche en cordura vert fourni

8x42 : 2 690.00 francs

10 x42 : 2 850.00 francs

D'AUTRES NOUVEAUTÉS:

Kite Mono 7x30

Kite Mini 8x22 et 10x25

Canon: 3 paires de jumelles à image stabilisée: 15x45, 12x36, 10x30...



## EN PICARDIE

### SEMAINES REGIONALES DE L'ENVIRONNEMENT

Dans ce cadre général, A PRO BIO - Association pour la PROMotion des produits BIOlogiques - organisait des Portes Ouvertes. Nous sommes allés le samedi 23 octobre chez Mr Georges Toutain, à Fontaine Lavaganne, dans l'Oise. C'est un producteur de pommes et de cidre, qui prend quelques bovins en pension dans un verger. Accueil chaleureux et sympathique. Mr Toutain a le contact facile avec les nombreux visiteurs (pas loin d'une centaine) et ne manque pas d'humour. Il nous a parlé des pommes dont il cultive de nombreuses variétés, maladies, haies, parasites, taille, compost... Il a créé l'Association Droits et Respect des Générations Futures qui entre autres est attachée aux droits à un environnement sain et préservé notamment dans le domaine de la biodiversité, aux droits des

peuples à produire l'essentiel de leur alimentation de base et les semences afférentes, gages d'une sécurité et d'une indépendance minimale. L'ADRGF s'évertue à proposer des alternatives au système avilissant du Tout-économique, en préconisant la recherche d'une complémentarité économique intelligente entre nations plutôt qu'une compétitivité exacerbée destructrice, et veut participer au renouvellement d'une classe politique effacée par le pouvoir économique. Sous la grange étaient exposées les diverses variétés de pommes proposées à la vente. On pouvait goûter pour tester nos papilles et reconnaître les pommes acides, amères, douces, trois qualités nécessaires à la fabrication du cidre. On faisait la queue autour du pressoir où le premier jus était très agréable à boire. Gros succès pour cette

journée qui préparait en quelque sorte la fête de la Pomme à Cempuis qui avait lieu une semaine après.

GÉRARD BAUDRY

ADRGF : 7 rue principale 60380 St Deniscourt  
A PRO BIO: 241 avenue de la République 59110  
La Madeleine - Tél : 03 20 31 57 97  
- Fax : 03 20 12 09 91

### «NAÏVES HIRONDELLES» OU PIETRE ORNITHOLOGUE ?

En juin dernier, je me désolais de ne pas voir s'installer mes habituelles pensionnaires et je pensais que seuls merles et moineaux allaient égayer la cour. Mais, si leur nid est resté vide, les hirondelles venaient chaque jour l'examiner, elles tournaient autour une fois ou deux, et repartaient en criant. Était-ce pour s'assurer que les moineaux ne squattaient pas leur nid ? Ils s'y intéressaient en effet !

Vers la fin de juillet, elles ont cessé de venir.

Mais en août, il y eut une terrible bagarre entre six ou huit hirondelles à l'entrée de l'étable. Deux d'entre elles mirent les intruses en fuite. Elles restèrent un moment silencieuses, à surveiller le ciel, posées sur le fil du téléphone qui passe devant l'étable.

Pourquoi protéger un nid inoccupé ?

Fin août, lors des premiers rassemblements pour la migration, un groupe d'hirondelles que l'une d'elles semblait diriger, est venu tourner autour

du nid - qui avait été vide tout l'été ! - en appelant très fort. Fallait-il tout de même s'assurer qu'il n'y restait personne ?

Ainsi, bien qu'inutilisé, le nid a été surveillé en permanence. Dans quel but ? Pour y revenir l'an prochain ? Qui sait ?

SIMONE BERTON





## ENQUÊTE SUR LA DISTRIBUTION DES INSECTIVORES ET RONGEURS DE PICARDIE

**S**i, chez les mammifères, certaines espèces ou certains groupes d'espèces suscitent beaucoup d'intérêt comme par exemple les mammifères marins (dont les célèbres phoques gris et veau marin), d'autres groupes (ou ordres) sont beaucoup moins évocateurs. C'est notamment le cas des deux ordres qui vont nous intéresser ici : les insectivores et les rongeurs, souvent regroupés sous la dénomination de micromammifères. Bien sûr, tout le monde connaît le Hérisson, et la Taupe chez les insectivores mais qui connaît la Musaraigne couronnée aux dents teintées de rouge ou la Crossope aquatique qui, comme son nom l'indique, vit au bord de l'eau ? Chez les rongeurs, on pense tout de suite aux souris, rats ou autres Ecureuils roux mais qui connaît le Campagnol souterrain, souvent très présent dans les jardins, ou sait différencier les deux espèces de rats (Rat surmulot qui vit dans les milieux frais et humides tel que les égouts et le Rat noir, beaucoup moins commun, que l'on trouve plutôt dans les endroits secs tels que les greniers d'habitations).

Ces deux groupes ne manquent pas d'intérêt pourtant. Avec respectivement 14 et 30 espèces, les insectivores et rongeurs représentent plus du tiers des mammifères de France métropolitaine. Parmi ces espèces, dont presque aucune n'est protégée, certaines sont en régression (Campagnol amphibie) alors que d'autres, d'origine souvent exotique, sont considérées comme trop envahissantes (Ragondin, Rat musqué...).

Une liste des espèces picardes vous est présentée en fin d'article (notons que les lièvres et lapins faisant partie de la famille des lagomorphes ne sont pas à proprement parler des rongeurs). Cette liste est susceptible d'évoluer car, l'observation et l'étude de bon nombre de ces espèces n'étant pas toujours facile, les connaissances sur la répartition géographique de chacune d'elles à l'échelle régionale sont souvent imprécises.

Ainsi, La Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM) a décidé cette année de réaliser un atlas national pour les insectivores et rongeurs de France métropolitaine.

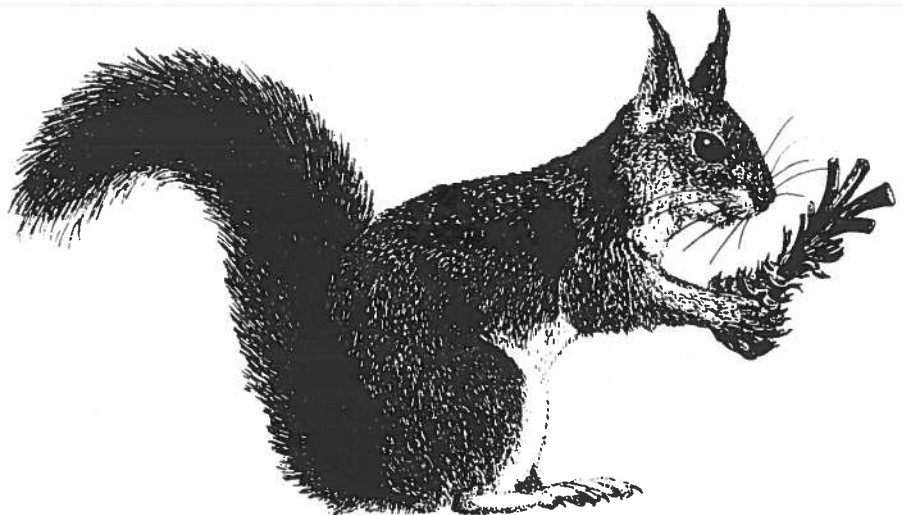
La publication est prévue pour 2004 et prendra en compte toutes les données obtenues entre 1985 et 2003. Un groupe de pilotage a été constitué pour mener à bien ce projet et un coordinateur national a été trouvé en la personne d'Alain BUTET, administrateur de la SFEPM et éminent spécialiste de ces petites bêtes. Une des premières tâches a consisté à mettre en place un réseau de coordinateurs régionaux. Etant moi-même mordu par l'étude de cette faune, j'ai rapidement fait un petit tour d'horizon des mammalogistes picards avant de me proposer coordinateur régional pour la Picardie.

J'ai ensuite émis le souhait que le nom de Picardie-Nature soit associé à ce projet, ce que le conseil d'administration a accepté.

Ainsi, j'aurai souvent l'occasion de revenir sur ce sujet dans les colonnes de cette revue et des articles sur les différentes espèces d'insectivores et rongeurs présentes en Picardie vous seront proposés régulièrement. D'ores et déjà, je propose à ceux que ça intéresse, de participer à ce projet d'atlas. Cette participation peut prendre des formes très diverses et chacun pourra, en fonction de ses compétences et de sa disponibilité, apporter sa pierre à l'édifice. Il n'est effectivement pas nécessaire d'être un mammalogiste de renom pour noter les observations d'Ecureuils, de lérots et

autres hérissons (notamment ceux que l'on trouve trop souvent morts sur le bord des routes). L'important étant de bien noter la localisation (au moins la commune) et la date.

Sinon, outre le piégeage (d'animaux vivants ensuite relâchés) qui demande des moyens appropriés et des autorisations pour quelques espèces protégées, l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes (Chouette effraie notamment) est le moyen le plus approprié et donnant le plus de résultats. Ainsi, pour ceux qui ne connaissent pas cette méthode de recherche, je propose des séances d'initiation à la détermination des crânes de micromammifères. Précisons déjà que la détermination de la majorité des espèces picardes est à la portée de tous et que le matériel nécessaire est assez restreint : une petite loupe (x10), deux pinces à épiler, une vieille brosse à dents et une lampe de bureau pour bien voir sans s'user les yeux. Les séances d'initiation ne seront pas programmées longtemps à l'avance et ne figureront pas dans le programme des animations Picardie-Nature. Elles s'organiseront au cas par cas en fonction de la disponibilité des personnes intéressées. Je vous demande donc de me contacter directement pour fixer ou prendre connaissance de ces dates. Plusieurs séances ont déjà eu lieu en soirée ou les week-ends sur Amiens.







## EN PICARDIE



Il est possible qu'elles puissent s'organiser ailleurs si certains le souhaitent.

Enfin, si l'analyse de pelotes vous rebute, vous pourrez toujours contribuer à la réalisation de cet atlas en nous aidant à récolter le matériel de base, à savoir les pelotes elles-mêmes. C'est là probablement le travail le plus important et celui auquel bon nombre de personnes peut participer. Les meilleures pelotes pour la recherche de micromammifères sont en effet celles des Chouettes effraies que l'on trouve principalement dans les constructions. Ainsi connaissez-vous peut-être déjà des sites fréquentés par les Effraies. Sinon, la recherche des sites se fait le plus souvent par relation. Il suffit de demander autour de soi à des personnes ayant un grenier ou qui connaissent une grange où ils ont vu des «boulettes noires». Celles-ci contiennent en moyenne 3 à 4 crânes de micromammifères appartenant à plusieurs espèces. N'hésitez donc pas à les récolter et à les transmettre à Picardie-Nature sans oublier d'annoter le lieu précis de la récolte (commune, lieu-dit). Sinon, contactez-moi sans attendre. Merci de votre collaboration.

Frédéric NOEL  
03.22.97.97.87 (travail)  
03.22.95.72.81 (perso)  
fred\_noe@club-internet.fr



### Listes des insectivores et rongeurs de Picardie

#### Insectivores

##### Erinacéidés

Hérisson d'Europe – *Erinaceus europaeus*

##### Talpidés

Taube d'Europe – *Talpa europaea*

##### Soricidés

Musaraigne couronnée – *Sorex coronatus*

Musaraigne pygmée – *Sorex minutus*

Crossope aquatique – *Neomys fodiens*

Crocidure musette – *Crocidura russula*

Crocidure bicolore – *Crocidura leucodon*

Crocidure des jardins – *Crocidura suaveolens*

#### Rongeurs

##### Sciuridés

Écureuil roux – *Sciurus vulgaris*

##### Gliridés

Lérot – *Eliomys quercinus*

Loir gris – *Glis glis*

Muscardin – *Muscardinus avellanarius*

##### Arvicolidés

Campagnol roussâtre – *Clethrionomys glareolus*

Campagnol amphibie – *Arvicola sapidus*

Campagnol terrestre – *Arvicola terrestris*

Campagnol souterrain – *Microtus subterraneus*

Campagnol des champs – *Microtus arvalis*

Campagnol agreste – *Microtus agrestis*

Rat musqué – *Ondatra zibethicus*

##### Muridés

Rat des moissons – *Micromys minutus*

Mulot sylvestre – *Apodemus sylvaticus*

Mulot à collier – *Apodemus flavicollis*

Rat noir – *Rattus rattus*

Rat surmulot – *Rattus norvegicus*

Souris grise – *Mus musculus*

Ragondin – *Myocastor coypus*



## EN PICARDIE



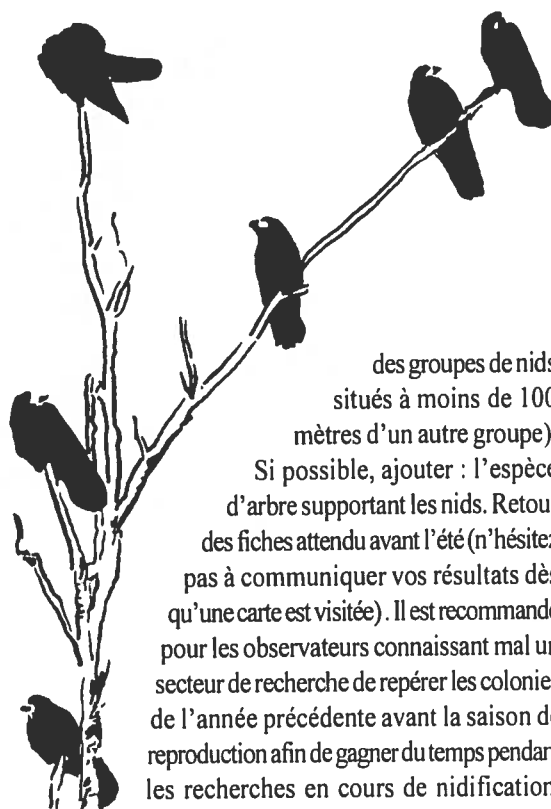
## ENQUÊTE 2000 SUR LES CORBEAUTIÈRES DE PICARDIE.



Picardie Nature vous propose de participer à une autre enquête nationale, coordonnée par nos voisins du Groupe Ornithologique Normand pour la S.E.O.F. (Société d'Etudes Ornithologiques de France) et à laquelle chacun peut prendre part, même ceux qui (à tort) pensent ne pas en connaître assez pour participer à une enquête ornithologique. Un recensement national des corbeautières est en effet organisé au cours de

ce printemps 2000. L'unité de base est la demi carte 1/25000<sup>e</sup> (soit un quart de carte 1/50000<sup>e</sup>). Picardie Nature peut fournir une photocopie de carte à ceux qui n'en possèdent pas. Il est demandé de choisir toujours la carte nord-ouest de chaque 1/50000 ou alors pour les plus courageux de couvrir toute la carte 1/50000<sup>e</sup>. Les cartes sont à parcourir ce printemps soit de début mars (arrivée des reproducteurs sur les colonies)

à mi avril (avant la poussée des feuilles). Pour chaque corbeautière repérée, il faut noter sur fiche préétablie (que nous vous fournirons sur simple demande ou que vous pouvez passer prendre au secrétariat de l'association) : le nom de la commune et éventuellement du lieu dit, le type de milieu : peupleraie, parc, allée, bord de route..., le nombre de nids recensés (dans le cas de colonies dispersées, ne pas séparer en plusieurs colonies



des groupes de nids situés à moins de 100 mètres d'un autre groupe).

Si possible, ajouter : l'espèce d'arbre supportant les nids. Retour des fiches attendu avant l'été (n'hésitez pas à communiquer vos résultats dès qu'une carte est visitée). Il est recommandé pour les observateurs connaissant mal un secteur de recherche de repérer les colonies de l'année précédente avant la saison de reproduction afin de gagner du temps pendant les recherches en cours de nidification. Comme pour l'enquête rapaces nicheurs, une page internet du site de Picardie Nature sera affichée dans quelques temps avec les références de toutes les cartes 1/25000<sup>e</sup> déjà prises ainsi que le nom du responsable auto désigné (et les résultats obtenus au fur et à mesure de leurs réceptions). Il sera possible ainsi de suivre l'avancée du projet et de communiquer à l'observateur d'éventuelles observations de colonies obtenues au passage sur une carte. Pour plus de renseignements et pour signaler les cartes que chacun s'engage à suivre : merci de contacter :

Xavier COMMECY 80800 GENTELLES ,  
03.22.42.27.31,  
ou [xavier.commecy@wanadoo.fr](mailto:xavier.commecy@wanadoo.fr) (coordinateur régional) ou Frédéric NOEL 03.22.97.97.87  
[picardie.nature@fnac.net](mailto:picardie.nature@fnac.net) permanent à Picardie Nature qui suivra aussi cette enquête.





# La Charte « NATURE et CITOYENNETE »

Cette charte est à l'initiative de l'association « NATURE et CITOYENNETE » qui anime le Collectif pour le Respect des Droits des Usagers de la Nature (C.R.D.U.N).

*La signer, c'est rejoindre la liste des participants au C.R.D.U.N*

## Préambule

Durant la campagne des élections européennes de 1999, des débordements graves ont traduit l'intransigeance d'une catégorie de chasseurs intolérants (actes de violence divers, non-respect des règles démocratiques, mépris de l'éthique républicaine...). Cette minorité fait pression par tous les moyens (y compris illégaux) pour que ses revendications aboutissent.

« NATURE et CITOYENNETE » se propose de rassembler tous les usagers de la nature **sans exclusive** : animateurs de sorties éducatives, cavaliers, chasseurs, cyclistes, naturalistes, pêcheurs, promeneurs... et incite chacun à adopter un comportement citoyen dans les espaces naturels publics.

## Rôle de la présente charte : Son but est simple et ambitieux :

- Rassembler le plus de signataires possibles adhérant à nos revendications et nos objectifs afin de mettre en évidence l'importance du nombre de personnes qui condamnent ces excès et qui souhaitent pouvoir profiter en toute sécurité de la nature.
- Faire prendre conscience aux décideurs (élus, collectivités territoriales...) que tous les types d'usagers de la nature utilisent régulièrement un bulletin de vote.
- Promouvoir un comportement civique et une attitude citoyenne de la part de tous les usagers de la nature.

## Les objectifs de « NATURE et CITOYENNETE »

Il ne s'agit nullement de mettre en place un lobby « anti-chasse ». D'ailleurs, des chasseurs ont rejoint « NATURE et CITOYENNETE ».

En revanche, le rôle de « NATURE et CITOYENNETE » est de porter à la connaissance de l'opinion publique ce que représentent réellement des chasseurs de gibier d'eau organisés en lobby et CPNT.

Il est d'insister auprès des femmes et des hommes politiques en place pour qu'ils fassent passer l'intérêt général avant leur « appétit électoral » et cessent de fermer les yeux sur l'attitude antidémocratique de ce lobby extrémiste.

Il est de mettre en avant la conception républicaine du **libre accès à l'espace public pour tous** à laquelle devraient se référer les adeptes de la chasse populaire issue, nous répètent-ils, de 1789.

Il est d'être attentif, en matière d'éducation à l'environnement, à ce que les messages délivrés ne s'apparentent pas à du prosélytisme, et de faire la promotion d'activités dont la base est la connaissance du monde vivant et la compréhension des équilibres biologiques.

A « NATURE et CITOYENNETE », nous nous engageons à condamner tous types de discriminations concernant l'accès aux espaces publics, qu'il touche des individus ou des organisations.

*Enfin, nous agissons contre toute forme de violence et nous nous engageons à rester vigilants afin que l'intérêt général ne soit plus méprisé au profit d'intérêts privés, là où chacun a le droit de pratiquer ses activités favorites et de profiter d'un patrimoine commun.*

Si ces idées vous séduisent et si vous souhaitez les défendre, signer la charte « NATURE et CITOYENNETE » ; vous contribuerez à augmenter la liste de celles et ceux qui désirent **une attitude citoyenne de tous les usagers de la nature** dans les espaces naturels publics. Cela renforcera nos actions.

- ☐ Je signe individuellement la charte « NATURE et CITOYENNETE »
  - ☐ Mon organisation accepte de signer la charte « NATURE et CITOYENNETE »
  - ☐ J'accepte que mon nom, ou celui de mon organisation, figure publiquement parmi la liste des signataires
- Nom (individu ou organisation) : Prénom :

Adresse :

Signature :

A retourner à : **NATURE et CITOYENNETE-C.R.D.U.N, 3 place Dewailly, 80037 Amiens cedex 1**

### ◆ Les signataires du C.R.D.U.N :

Les CEMEA de Picardie, la fédération Léo Lagrange de Picardie, la Fédération des Œuvres Laïques / Ligue de l'Enseignement de la Somme, la Fédération du Conseil des Parents d'Elèves de la Somme, la Ligue des Droits de l'Homme (fédération de la Somme), le Mouvement pour une Alternative Non violente, l'Association des Cavaliers de la Baie de Somme - Henson Marquenterre, l'Association Des Entomologistes Picards, le Groupe d'Etudes Ornithologiques de l'Oise, le Groupe Faune Flore de l'Aisne, Picardie Nature, l'association régionale Vie et Paysages, la LCR-Somme, Les Verts de Picardie, le MEI, Messieurs D.Cardon (conseiller régional PS), A.Caron (conseiller régional Vert), X.Commecey (conseiller municipal), P.Dacheux (membre des verts et chasseur), J.C Demaie (conseiller municipal, pêcheur), J.C Dessein (ancien Député PS), M.Duquet (conseiller municipal), J.F.Gérak (responsable associatif), J.M Laout (conseiller municipal, pêcheur), C.Lepine (journaliste), T.Bonte (journaliste), A.Maillard et F.Poquet (LCR), T.Maricourt (écrivain), C.Porquier (secrétaire régional des Verts), P.Rechenmann (responsable associatif), JM Warrin (enseignant, chasseur)...

# NATURE et CITOYENNETE

## Collectif pour le Respect des Droits des Usagers de la Nature

Bulletin d'adhésion à l'association « NATURE et CITOYENNETE » / C.R.D.U.N, **année 2000**

*NATURE et CITOYENNETE est une association loi 1901 à but non lucratif. Elle anime le Collectif pour le Respect des Droits des Usagers de la Nature (C.R.D.U.N) qui s'est constitué après les débordements excessifs d'une certaine catégorie de chasseurs survenus avant les élections européennes de juin 1999. Ces excès (actes de violence divers, non-respect des règles démocratiques, mépris de l'éthique républicaine...) traduisent l'intransigeance d'une minorité qui a des difficultés à considérer que les espaces publics appartiennent à tous. De plus, cette minorité de chasseurs intolérants fait pression par tous les moyens (y compris illégaux) pour que ses revendications aboutissent.*

*L'association « NATURE et CITOYENNETE » / C.R.D.U.N a pour but de veiller à l'intérêt général en matière d'accès aux espaces naturels publics, dans le respect des règles démocratiques et contre toute forme d'intolérance. Elle se propose d'agir auprès du grand public, des élus et de toute personne ayant un rôle éducatif pour promouvoir le partage et la connaissance de ces espaces dans le respect des valeurs républicaines. Elle pourra mener toutes actions pour faire respecter les droits des usagers de la nature dans le cadre de la législation en vigueur, et éventuellement agir en justice.*

**Cochez les cases correspondant à vos choix (vous pouvez signer la charte sans adhérer)**

- ☐ Adhésion personne physique (individuel(le)) : **50 F**
- ☐ Adhésion personne morale (organisation associative, politique ou syndicale) : **à partir de 100 F**
- ☐ Je m'engage à signer la charte « NATURE et CITOYENNETE » / C.R.D.U.N.
- ☐ J'accepte que mon nom, ou celui de mon organisation, figure publiquement parmi les signataires.

. Nom :

. Prénom :

. Adresse :

. Téléphone (facultatif) :

. Profession (facultatif) :

- . Qualité d'Usager de la Nature :
- |                                      |   |   |
|--------------------------------------|---|---|
| <input type="checkbox"/> Naturaliste | <input type="checkbox"/> animateur de sorties scolaires |   |
| <input type="checkbox"/> Pêcheur     | <input type="checkbox"/> Cycliste                       | <input type="checkbox"/> Cavalier           |
| <input type="checkbox"/> Chasseur    | <input type="checkbox"/> Promeneur                      | <input type="checkbox"/> Autre (préciser) : |

Règlement à l'ordre de « NATURE et CITOYENNETE » / C.R.D.U.N

Par chèque bancaire ☐

Par CCP ☐

En espèces ☐

**Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :**

**« NATURE et CITOYENNETE » / C.R.D.U.N, 3 place L. Dewailly 80037-AMIENS Cedex 1**

### ◆ Les signataires du C.R.D.U.N :

Les CEMEA de Picardie, la fédération Léo Lagrange de Picardie, la Fédération des Œuvres Laïques / Ligue de l'Enseignement de la Somme, la Fédération du Conseil des Parents d'Elèves de la Somme, la Ligue des Droits de l'Homme de la Somme, le Mouvement pour une Alternative Non violente, l'Association des Cavaliers de la Baie de Somme – Henson Marquenterre, l'Association Des Entomologistes Picards, le Groupe d'Etudes ORnithologiques de l'Oise, le Groupe Faune Flore de l'Aisne, Picardie Nature, l'association régionale Vie et Paysages, la LCR Somme, les Verts de Picardie, le MEI, Messieurs D.Cardon (conseiller régional PS), A.Caron (conseiller régional Vert), X.Commecy (conseiller municipal, ornithologue), P.Dacheux (membre des Verts et Chasseur), J.C Demaie (conseiller municipal, pêcheur), J.C Dessein (ancien Député PS), M.Duquet (conseiller municipal), J.F Gêrak (responsable associatif), J.M Laout (conseiller municipal, pêcheur), C.Lepine (Journaliste), T.Bonté (Journaliste), A.Maillard et F.Pocquet (LCR), T.Maricourt (écrivain), C.Porquier (secrétaire régional des Verts), P.Rechenmann (responsable associatif), J.M Warin (enseignant, chasseur)...



## LES PRODUITS PROPOSÉS PAR PICARDIE NATURE UNE IDÉE CADEAU

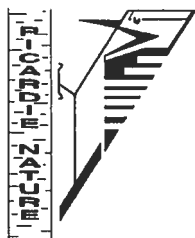


	TARIFS
<b>Publications PICARDIE NATURE</b>	
L'Avocette, anciens numéros (1 an = 2 à 4 n°) .....	50 Frs
L'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Picardie .....	100 Frs
Oiseaux Nicheurs Menacés de Picardie .....	60 Frs
Connaître et protéger l'oiseau .....	20 Frs
<b>Livres/Brochures</b>	
A l'Ecole des Oiseaux. Ed LPO - 21x29,7cm - 32 page .....	50 Frs
Guide des Oiseaux. Ed Arhnaud - 19x9cm - 192 pages .....	65 Frs
Guide Encyclopédique du Paléarctique. Ed Nathan - 16,5x24cm - 872 pages .....	395 Frs
Le Guide Ornithologique. Ed Delachaux et Niestlé - 13,5x19,4cm - 400 pages .....	179 Frs
Chouettes et Hiboux. Ed Gallimard Jeunesse - 12x21cm - 36 pages .....	50 Frs
Le Statut des Oiseaux en France. Ed LPO - 15x21cm - 36 pages .....	25 Frs
Les Phoques et Otaries (portraits du monde animal). Ed PML - 24x33cm - 71 pages ..	80 Frs
<b>Posters - Série éditée par le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie :</b>	
<b>format 50x70cm</b>	
Poster Picardie Buissonnière "Les Bocages" .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière "Les Pelouses Calcaïques" .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière "Bois et Forêts" .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière "Zones humides" .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière "Littoral Baie" .....	10 Frs
Poster Picardie Buissonnière "Faune et Flore" .....	10 Frs
Poster "40 Oiseaux des Jardins". Ed LPO - 60x80cm .....	50 Frs
Poster "Phoque de St Valery" 40x60 cm .....	10 Frs
<b>Autres Articles en vente</b>	
<b>Tee-Shirt "Picardie Nature protège les Phoques de la Baie de Somme"</b>	
Taille 14 ans .....	50 Frs
Taille 12 ans .....	50 Frs
Taille 10 ans .....	50 Frs
Peluche "Phoque" .....	30 Frs
Stylos "Picardie Nature" en carton recyclé .....	10 Frs
Nichoir à Mésanges en Kit .....	50 Frs

\* dans la limite des stocks disponible







## Adhésion à l'association Picardie Nature, abonnement à la revue trimestrielle et à la revue ornithologique "L'Avocette" Année 2000

Cochez les cases correspondant à vos choix

Renouvellement ☐ nouvelle adhésion / abonnement ☐

NOM.....Prénom.....

Noms et prénoms des différents adhérents.....  
(pour adhésion couple et famille)

Adresse.....

.....Téléphone (facultatif).....

Code postal.....Ville.....

s'agit-il d'une nouvelle adresse      oui ☐      non ☐

Adresse électronique : .....@.....

Adhésion à l'association PICARDIE NATURE	montant à verser
Moins de 16 ans.....25F.....	
Individuelle.....60F.....	
de soutien.....plus de 60F.....	
Couple.....90F.....	
Famille.....90F+10F par enfant.....	
Don.....	
Don de soutien pour le centre de soins.....	
Don de soutien pour la protection des busards en Picardie.....	
Abonnement à la revue " Picardie Nature"	
4 n° par an .....50F.....	
Abonnement à la revue " L'avocette"	
1 volume soit 2 à 4 fascicules : 100F si adhésion à Picardie Nature..	
.....120F sans adhésion à Picardie Nature	
<b>Règlement total :</b>	

Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Espèces ☐ Autre : .....

*Règlement à l'ordre de Picardie Nature*

Souhaitez-vous un reçu fiscal (dons uniquement):      oui ☐      non ☐

*Je souhaite que l'association envoie une documentation à:*

.....  
.....

**Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à :**  
**Picardie Nature- BP 835 - 80008 AMIENS Cédex 1**





## INFORMATIONS

## VIVE LA CHASSE DE NUIT

Cet article de M. Joseph de Valicourt est extrait de la revue "La France à table" de mars 1951 mais il est toujours d'actualité au moment où il est question de légaliser la chasse de nuit.

Si on oublie le ton pseudo poétique un peu bébéte employé par son auteur pour s'en tenir aux faits, on remarque que :

1°) A peine arrivé le huttier voit deux ou trois oiseaux (c'est-y deux ou c'est-y trois ?) dans les roseaux du bord de la mare et il tire au jugé, sans avoir identifié ces oiseaux. D'ailleurs il ne dit pas de quelle espèce il s'agit.

2°) Au crépuscule, l'œil rivé à sa lunette de tir le huttier tire et tue deux ou trois (encore !) oiseaux

qu'il pense être des sarcelles, mais, là aussi, silence sur les oiseaux abattus.

3°) L'auteur finit par avouer " *Quel sera l'oiseau non encore identifié que le tireur va relever dans la mare ?* " et c'est bien là que le bât blesse : trop souvent au Tribunal correctionnel, comparaissent des chasseurs ayant tué un oiseau protégé et à chaque fois le Procureur le répète : " *Il faut d'abord bien identifier l'animal avant de penser à tirer* ".

4°) Au cours de la nuit il tire sur deux ou trois (décidément c'est une manie) points noirs sautant sur les vagues et les tue. Cette fois, plus de doute, ce sont bien des sarcelles !. Hélas non !!; En fait il a tué trois grèbes !.

De nos jours un comportement aussi irresponsable vaudrait à son auteur d'être traduit devant un Tribunal correctionnel et se voir condamné à une lourde amende et à la suppression temporaire de son permis de chasser.

M. de Valicourt n'était pas n'importe qui, il était Président de l'Association des Huttiens et Chasseurs de Gibier d'eau, reconnu par ses pairs comme un " maître " et pourtant il a commis là des erreurs de débutant. En fait c'est surtout l'obscurité qui est responsable de ces bêtises. La chasse de nuit est source de pas mal d'erreurs. La pénombre, éventuellement le brouillard rendent l'identification difficile et l'impatience aidant, le chasseur tire avant de savoir vraiment sur quoi il tire.

JEAN MARIE THIERY

# La Chasse à la Hutte

par le Comte de VALICOURT

Président de l'Association des Huttiens et Chasseurs de Gibier d'eau

Son premier réflexe est alors d'approcher de la guignette et de l'entr'ouvrir pour regarder sa mare. Sur l'eau, qui gèle déjà par places, il voit d'abord ses canards de bois (appelés « blettes » en Picardie) et qui doivent de loin provoquer l'attention des colverts et autres palmipèdes. Si étonnant que ce soit, ces derniers sont attirés par ces formes, pas souvent très anatomiques; mais le principal est que les canards s'approchent; ensuite le cri des appelants achève de les décider à tomber.

Le huttier d'un coup d'œil a fait l'inspection de toute sa mare; et le cœur battant, il aperçoit deux ou trois oiseaux, à demi cachés, dans les roseaux du bord.

Armer son fusil, viser au jugé dans les herbes, qui dissimulent le gibier, tirer; voir deux ventres blancs se balancer sur la mare, et vite aller les quêrir, voilà le premier acte. La soirée commence bien.

Puis, après avoir examiné la direction du vent, sa force, les volées habituelles suivies par les migrateurs, il attache ses canards appelants, un mâle et trois femelles.

Quand tout est terminé, le soir tombe déjà et il est grand temps de s'installer pour « la volée du soir ». Déjà dans le lointain des coups de feu résonnent.

Attentif à la guignette, le fusil bien à portée de la main, la jumelle sans cesse aux yeux, il scrute l'ombre, et il écoute...

Dans l'eau, les dernières lueurs du couchant s'éteignent... la brise faiblit; le crissement des roseaux agités par elle trouble seul le silence. Parfois un coup de feu vient trouer ce silence...

Soudain un cisaillement de l'air se fait entendre, un « fruissement » étouffé, c'est l'air brassé par quelques vigoureux petits moteurs ailés... Les canes chantent à plein gosier... le volier freiné dans son élan ralentit, décrit une courbe savante, un glissement sur l'aile, puis dans un éclaboussement de perles liquides, prend contact avec l'eau, dans une multitude de petits sillages d'argent brisant le velours noir de l'étang.

Dans l'éparpillement de la bande, le huttier fait son choix; l'ombre lui dérobe les oiseaux, des fines sarcelles, l'eau par instant scintille, révélant la présence des visiteuses. L'œil rivé à l'oculaire de sa lunette, il cherche le « paquet » où son coup sera le plus productif.

Il croit l'avoir trouvé... et dans la lueur qui déchire la nuit, les rescapés disparaissent, et deux ou trois victimes flottent, bercées une dernière fois par l'onde amle...

[.....]

Mais que de surprises cette chasse réserve à ses adeptes! *Quel sera l'oiseau non encore identifié, que le tireur va relever dans la mare?* Parfois un gibier rare, une espèce peu connue... Parfois une profonde désillusion.

# INFORMATIONS



## ABÉCÉDAIRE

### A - ACCIDENTS

Bilan de la chasse moins meurtrier pour la saison 98/99 que l'année précédente (mort de 40 personnes contre 45) mais davantage d'accidents (259 contre 224)

Questions : les chasseurs seraient-ils plus nerveux ? Seraient-ils moins adroits ? Où en sont les stages pratiques ?



### D - DÉGÂTS DE CHIENS

Le chien domestique est le plus grand prédateur de brebis en France ou en Espagne. En 1998, 150 000 ovins ont été tués par des chiens, 2000 par des prédateurs de toutes sortes (Source la *Dépêche du Midi*). Cette année, 2000 brebis ont été tuées par un chien dans la Navarre voisine, alors que nos 5 ours béarnais ont tué 25 brebis... (Source *Parc National des Pyrénées*). En Ariège, près de Pamiers, 147 moutons ont été tués l'hiver dernier en une seule attaque de chiens et 148 animaux indemnisés, y compris au bénéfice du doute, sur toutes les Pyrénées Centrales pour les 6 ours introduits. Dans le Queyras, un troupeau désormais protégé et gardé n'a connu aucune attaque des 2 loups vivant dans le secteur (il y avait eu 35 brebis tuées par les loups en 1998), mais a subi la perte de 2 brebis par le chien d'un randonneur (Source *FNE*). Faut-il pour autant éradiquer tous les chiens dans les campagnes ?

Source : Les Nouvelles - nov 99 - Revue du Fonds

d'Intervention Eco Pastoral (FIEP)  
Groupe Ours Pyrénées BP 508 - 64010 PAU  
Cedex

### G - GAUCHO

Cinq perdrix grises, trouvées mortes en Eure et Loir sur la commune d'Oinville-Saint-Liphard, ont bien été intoxiquées par de l'imidaclopride, le fameux "GAUCHO" de la firme BAYER. C'est la conclusion à laquelle est arrivé le laboratoire de toxicologie de l'Ecole vétérinaire de Lyon.

Source : Bulletin de l'Office National de la Chasse - avril 99

Les apiculteurs auraient-ils eu raison, il y a quelques mois, de se plaindre et de mettre en cause ce produit ?



### L - LAISSEZ-NOUS TRANQUILLES...

Les chasseurs souhaitent un pouvoir renforcé des fédérations départementales de chasseurs dans la gestion du gibier au détriment de l'O.N.C. qui devrait se recentrer sur ses missions "techniques et scientifiques".

Pierre Daillant, président de l'Union nationale des fédérations départementales des chasseurs - le 15 octobre 99.

### P - POLLUTION

TGAP, taxe générale sur les activités polluantes. Les intéressés paieront la taxe (qu'ils récupéreront sur les consommateurs !) Et continueront à polluer. Tout le monde est content, sauf l'environnement et les consommateurs !.

Décret du 17 juin 99 - J.O. du 20 juin 99.



### R - REPENTIS

L'association des Repentis de la chasse a été créée par d'anciens chasseurs. Elle estime qu'un des gros problèmes de la chasse est le nombre excessif de pratiquants. Ce nombre diminue chaque année: c'est trop cher, il n'y a plus de gibier et les enfants n'admettent pas que leurs parents chassent. Une plus forte réduction du nombre de chasseurs diminuerait leur budget et c'est leur communication qui en pâtirait : propagande, écoles,... L'association a édité une affiche (40x60 - 1F l'unité+port) dans ce but.

- Association de repentis de la chasse 5 rue de la Paix 38000 Grenoble.

Source : Combat Nature n° 127 - nov 99 - BP 3046 24003 Périgueux Cedex.



## INFORMATIONS

## HUTTE DE CHASSE ET FISCALITÉ

En 1996 et 1997 Monsieur C., agriculteur et chasseur normand, contribuable local comme tout un chacun, avait eu la désagréable surprise de se voir notifier par l'administration fiscale au titre de la taxe foncière sur les propriétés non bâties, une cotisation annuelle de plus de 8000 F au lieu des 600 F environ acquittés précédemment.

La raison en était simple : le nemrod avait transformé les parcelles en cause, de banals prés à herbe, en "terrains d'agrément réservés à la chasse". Leur destination avait changé, donc leur classement dans la catégorie correspondante permettant de calculer la base d'imposition de la taxe foncière.

Ce changement de destination était caractérisé par les travaux suivants : creusement au bulldozer d'une mare de 3 ha, construction d'un gabion et d'aménagements spécifiques à la chasse au gibier d'eau (appelants, effigies en bois).

L'administration avait considéré d'une part que ces aménagements étaient substantiels et, d'autre part, que les terrains en cause étaient alors exclusifs de toute activité agricole conformément à ce qu'exige en la matière la doctrine fiscale. Le tribunal administratif de Caen a rejeté sans surprise la requête de M.C. qui contestait ce nouveau classement. Mais l'intérêt de la présente affaire est ailleurs : le requérant contestait

également, à titre subsidiaire, le classement des parcelles dans les classes locales les plus élevées (c'est-à-dire correspondant aux valeurs locatives les plus élevées).

M. C. entendait se prévaloir de la doctrine administrative qui prévoit trois classes de terrains d'agrément réservés à la chasse et notamment une classe qui d'après lui devait être retenue en l'espèce : celle qui comprend "*les terrains attenants ou non à une habitation et sur lesquels la pratique de la chasse est soumise à la réglementation générale*" soit la classe 07.

L'administration, puis implicitement le tribunal, n'ont pas suivi M. C. : aucune des trois classes prévues par la doctrine administrative ne pouvait s'appliquer précisément à la situation locale et notamment la classe invoquée. La raison en est fort simple : la pratique locale de chasse au gabion avec appelants, qui s'effectue la nuit, est illégale et donc non susceptible à ce titre d'être soumise à la "*réglementation générale*" en matière de chasse tel que le prévoit la doctrine administrative.

L'administration fiscale, non contredite par le Tribunal, d'en tirer les conséquences et de décider que la classification doit être opérée directement à partir de la valeur locative intrinsèque des parcelles calculées à partir des éléments traditionnels de comparaison au niveau local (montant de la location des gabions dans la région). Il en résulte que les terrains en cause devaient bien entrer dans les classes locales les plus élevées : le montant de la location des gabions dans la

région considérée peut en effet atteindre jusqu'à 6000 F par saison de chasse.

Décidément, le Juge administratif va bientôt donner raison à ceux des chasseurs qui le considèrent comme leur bourreau (après l'écologiste tout de même). Il conviendrait sans doute sans plus attendre que le législateur s'empare de cette grave question qui pourrait avoir des répercussions non négligeables sur les finances des propriétaires chasseurs de gibier d'eau.

**Plus sérieusement en revanche, les maires des communes rurales, toujours en quête de rares ressources supplémentaires, ne manqueront pas de prêter une attention toute particulière à cette décision.**

Les débats au sein des commissions communales et départementales chargées de donner leur avis sur les réévaluations des bases d'imposition des propriétés non bâties pourraient toutefois perdre de leur sérénité...

*Source : France Nature Environnement, Benoît BUSSON  
Tribunal administratif de Caen - 20 octobre 1998 M. C... "Droit de l'Environnement" mars 1999*

**P.S. :** Une copie du jugement peut-être adressée à toute personne qui en fera la demande au secrétariat de Picardie Nature.



## LE SANCTUAIRE DES HERISSONS



*Nous avons publié assez récemment des articles sur le hérisson (n° 80 – 81) nous tenons à y ajouter un complément d'information d'Anne BURBAN et de Patrick FINGAR qui se sont spécialisés dans la protection de cet animal et ont créé une association dont le but est de sauvegarder, d'aider et de réinsérer les hérissons dans leur milieu naturel*

Le hérisson est un mammifère insectivore, son poids est d'environ 1kg pour les adultes. Un hérisson adulte en début d'hiver dont le poids est inférieur à 600 g est condamné car il n'aura pas les réserves de graisse suffisantes pour hiberner. L'habitat est maintenant davantage les jardins que les bois ; en effet 50 individus au km<sup>2</sup> aux abords des agglomérations, contre 5 individus au km<sup>2</sup> dans les bois.

La sélection naturelle sévit principalement chez les jeunes hérissons. En effet, 20% des bébés meurent avant d'avoir quitté le nid et les 3/4 meurent avant d'atteindre leur première année. Le jeune hérisson qui quitte son nid a une espérance de vie de deux ans et seulement quatre individus sur mille atteignent l'âge de dix ans.

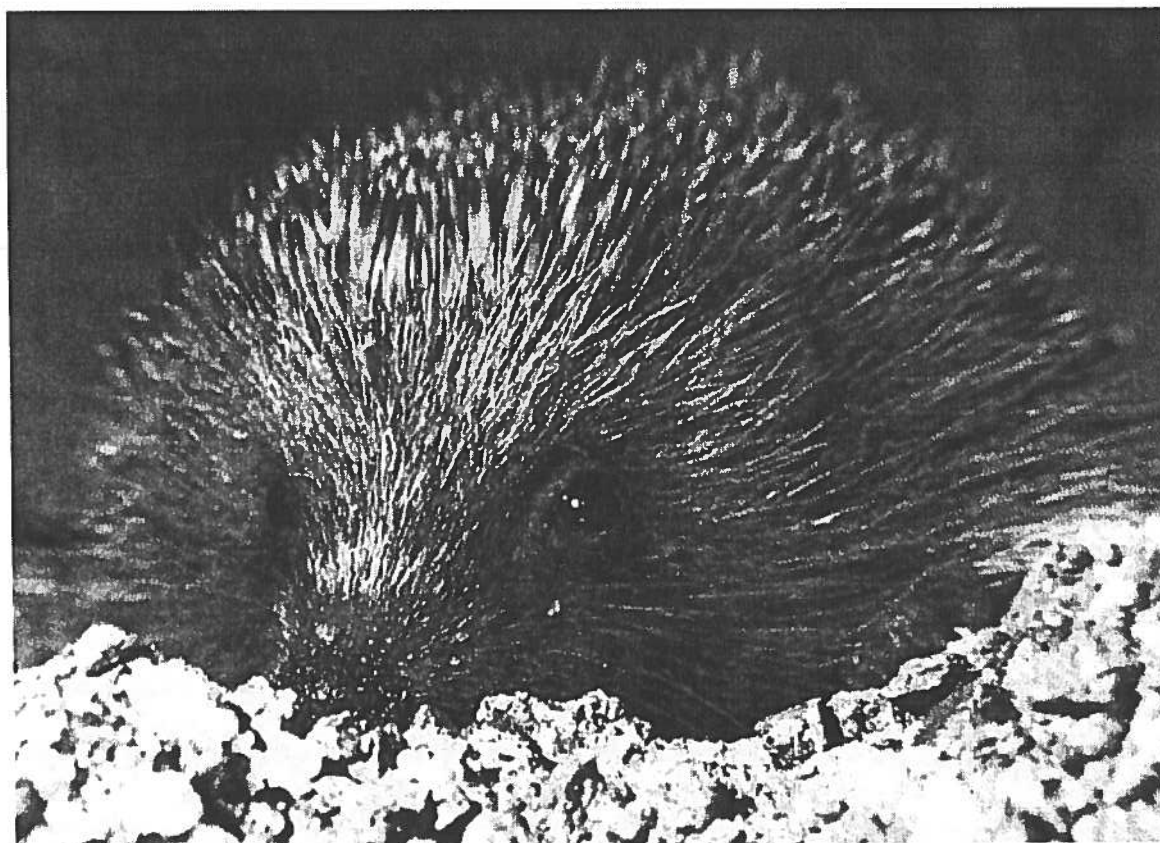
### Les causes de mortalité :

- Les hérissons doivent faire face à leurs prédateurs naturels : chiens, chats, fouines, blaireaux, putois, ours bruns, grand-duc et surtout renards ; ces prédateurs tuent seulement 9% de hérissons
- Les noyades, les blessures, la vieillesse causent 10% des pertes ;
- L'épuisement et la faim font disparaître 13% des individus ;
- Le parasitisme décime 18% des effectifs ;
- Les accidents de la route en éliminent 24% ;
- Avec un taux de 26%, les intoxications chimiques sont la principale cause de mort du hérisson !

### Hibernation

Des masses graisseuses dites « blanches » pourvoient le hérisson en énergie tout au long de l'hiver : elles représentent un tiers de son poids total au début de l'hibernation. D'autres graisses dites « brunes » produisent de la chaleur lorsque l'animal veut se réchauffer et reprendre une activité normale. C'est pourquoi les jeunes hérissons pesant moins de 450 g n'ont pas suffisamment de graisse pour survivre à l'hibernation. Vous pouvez les aider à passer l'hiver dans un garage ou une cave tempérée en les nourrissant et en leur donnant à boire sans les accoutumer à votre présence. Il faudra alors déposer une boîte en carton ou en bois et des journaux, le hérisson pourra ainsi construire son nid.

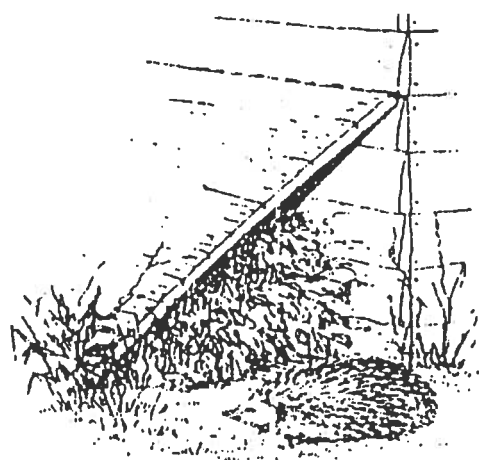
L'hibernation ne se passe pas sans interruption, car le hérisson se réveille en moyenne une fois par semaine ; quand c'est le cas, il fait passer sa température de 5° à 30°C en quatre heures et



peut rester éveillé pendant un ou deux jours avant de sombrer à nouveau. Pendant son hibernation, le hérisson perd 30% de son poids et ce n'est qu'au mois de mars avec la douceur des premiers rayons que le hérisson, tenaillé par la faim, reprend peu à peu sa pleine activité.

*Abri pour nid d'hiver aménagé (extrait de «la vie du hérisson» Delachaux-Niestlé)*

A l'avenir faites attention en utilisant les fourches, les faux et les tondeuses. Soyez particulièrement vigilant avec les débroussailluses, il y a pratiquement toujours un hérisson endormi dans



les haies ou les buissons. Vérifiez bien qu'il n'y ait pas d'animaux sous les tas de feuilles ou de branches que vous allez brûler (10% du taux de mortalité chez le hérisson).

La dispersion massive des fourrés denses, la déforestation et les pesticides des cultures ont conduit les hérissons à émigrer dans nos jardins afin d'y trouver refuge. Hélas ces derniers ne constituent pas la tranquillité escomptée

#### Quelques gestes simples qui peuvent sauver les hérissons

Avant de tailler les haies, vérifier qu'il n'y ait pas de hérisson dessous.

Avant de brûler les feuilles, prendre garde qu'il n'y ait pas de nid dedans.

Utilisez de la bière ou des cendres plutôt que du tue-limaces (ou encore mieux, mettre un hérisson dans son jardin !).

Attention aux soupiraux, les équiper d'un grillage fin.

Gardez un petit coin sauvage dans votre jardin pour notre petit ami, laissez-lui en automne un peu de feuilles pour la confection de son nid d'hiver.

L'été, disposez dans votre jardin quelques gamelles d'eau, jamais du lait, vous pouvez par contre lui donner de la pâtée pour chat.

Attention aux filets de protection des fruits et des légumes, ce sont de véritables pièges dont il ne peut se dégager.

En hiver, en pleine hibernation, quand vous vous promenez avec votre chien, soyez attentif à ce qu'il n'aille pas déranger la bête sous un tas de feuilles.

Enfin, sachez que tout hérisson que vous apercevez dans la journée est en danger à cause

des mouches, il faut le mettre à l'abri impérativement.

Sur la route, si vous apercevez notre petit ami en boule au milieu de la chaussée, aidez-le à traverser, il suffit de le pousser avec un bâton ou avec votre pied, il roulera facilement de l'autre côté.

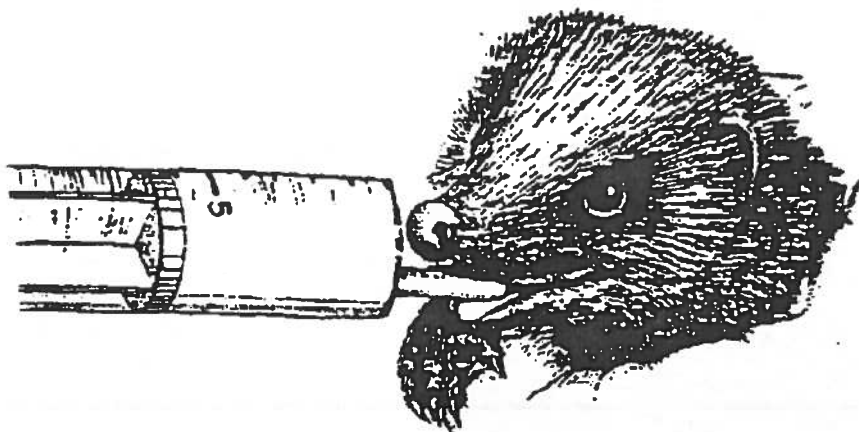
#### En conclusion

1. Ne jamais donner de lait ou de pain mais de la nourriture pour chat
2. Un hérisson visible en plein jour est toujours en détresse (les mouches), il faut le mettre à l'abri
3. Un hérisson de moins de 600 g au début de l'hiver est un hérisson condamné pour l'hibernation
4. Ne pas utiliser d'insecticide dans les jardins

ANNE BURBAN

Le sanctuaire des hérissons  
Anne Burban & Patrick Fingar,  
7 rue de la Noye  
80400 FOUENCAMPS

Tél : 03 22 09 21 03 ou 06 83 77 15 68  
e-mail : anne.burban@u-picardie.fr





## LE RAT D'OR, ALIAS MUSCARDIN *MUSCARDINUS*

### AVELLANARIUS

Le rat d'or n'est pas de ceux qui se laissent confondre : fourrure de braise, mains agiles dignes des plus grands pianistes, longue queue touffue que lui envient beaucoup de ses amis rongeurs et petits yeux aguicheurs. Voilà qui défie l'indifférence.

Quel dommage me direz-vous que la petite bête soit nocturne ! En effet, le muscardin s'éveille peu après le crépuscule et revient au bercail vers les 2, 3 heures du matin, bien avant l'aurore, on ne sait jamais !

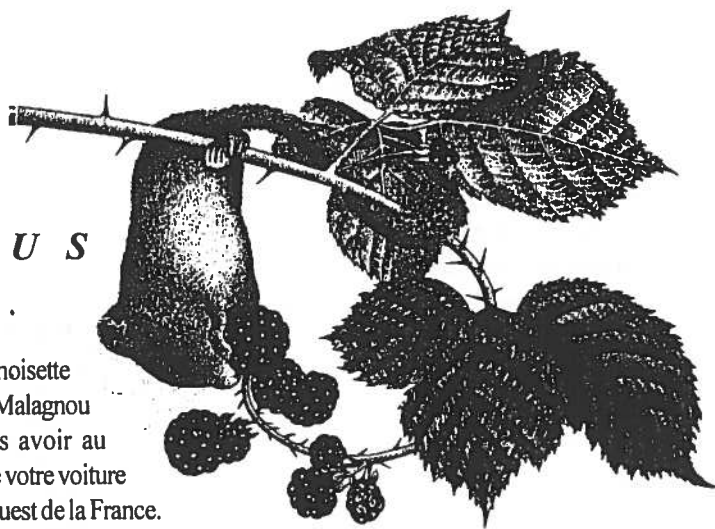
Afin de vous éviter la fastidieuse tâche de lire les lignes qui suivent, je vous propose d'aller l'observer par vous-même, en vous donnant – tout de même – quelques indices : inutile donc

d'aller quérir le croque-noisette (également surnommé Malagnou ou souris rouge) sans avoir au préalable fait le plein de votre voiture si vous habitez le sud-ouest de la France.

Les terrains de prédilection de Monsieur se trouvent plutôt dans les régions nord de la France : la Normandie, la Picardie, la Champagne, les Ardennes, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, la Franche-Comté, la vallée du Rhône et les Alpes. Maintenant que vous y êtes, cherchez plutôt du côté des framboisiers et des ronciers, aux abords de l'eau, que de celui des grands arbres, en forêt. Cherchez bien. A environ un mètre du sol et jusqu'à cinq mètres de hauteur (certes mais jusqu'à 1600 mètres d'altitude), une petite boule de feuilles et d'herbes enchevêtrées, pas plus grosse qu'un

poing d'enfant (7 à 8 centimètres selon l'âge de l'enfant) parfaitement intégrée au décor qui l'entoure. Vous y êtes. Mais pas de chance ! Aussi discret que vous soyez, Muscardin ne dort jamais que d'une oreille ! Et vous n'êtes pas le bienvenu apparemment. Il a filé sans demander son reste. Patience. Le Rat d'or a la mémoire courte : il va passer 20 à 30 minutes totalement immobile, déguisé en feuille, dans une planque secrète au fond de ce dédale de branches hérissées de poignards acérés. Puis il se tapera le front en se demandant ce qu'il peut bien fabriquer ici et rentrera paisiblement chez lui ; sans se préoccuper le moins du monde de votre présence discrète. Un petit truc cependant pour savoir si Muscardin est encore au nid : si vous ne comprenez pas comment on y entre (dans le nid), alors il est sorti dîner, et en rongeur bien élevé, il referme toujours la porte derrière lui. En revanche, si vous voyez un petit trou, entrée du nid douillet de la bête vous pouvez être assuré qu'il est parti, et même parti en catastrophe. Sachez aussi que Muscardin est plutôt itinérant : il construit et habite non pas deux, ni même trois, mais quatre à cinq nids, très peu loin les uns des autres, au cours de l'été. En comptant quand même celui dans lequel il élève ses petits (qui est légèrement plus gros : 9 à 10 centimètres en moyenne). Donc, si celui que vous trouvez est en lambeaux, ne vous imaginez pas l'y revoir un jour ; vous aimeriez habiter une maison qui prend l'eau, vous ?

Rituel du dîner : quand Muscardin sort dîner, il se doit de respecter un certain rituel : tout d'abord vérifier que personne d'indésirable ne rôde dans les parages : coup d'œil à droite, oreille tendue et museau en alerte à gauche. Tout est parfait. Un petit brin de toilette, tout de même : museau, oreilles et parfois même fourrure entière, rien n'est épargné. Maintenant, à table ! Ce n'est pas pour rien que Rat d'or a élu domicile dans un roncier.





Voilà. Vous en savez suffisamment pour le trouver, où qu'il soit. Pour la petite histoire, Rat d'or n'élève qu'une à deux portées par an comportant 3 à 7 petits, ouvrant les yeux à 18 jours. Remarquez que le nombre de portées est très modeste : Muscardin n'a pas le mauvais goût de proliférer, contrairement à d'autres espèces de rongeurs que je ne citerai pas pour ne pas leur attirer d'ennuis. C'est d'ailleurs bien normal : ses prédateurs doivent faire preuve d'agilité, de souplesse, de rapidité, de légèreté, et de discrétion. Pour leur faire plaisir, nommons tout de même quelques rares chanceux : la martre, le putois, la belette, les hiboux, les chouettes et pardon à tous ceux que j'ai oubliés. Muscardin vit trois ou quatre ans.

Encore un avertissement : si vous essayez de saisir Muscardin par la queue, vous constaterez avec stupeur que celle-ci se détache, laissant apparaître les vertèbres nues, qui ne tarderont pas à sécher, puis à tomber.

**HÉLÈNE ARBOUCH**

**Bibliographie :**

La Hulotte n°59 «le Rat d'Or»

Atlas des mammifères de France. SFEPM. 1984

Les mammifères dans leur milieu. F. MOUTON

& C. BOUCHARDY. Ed. BORDAS

Mammifères sauvages d'Europe. Robert

HAINARD. DELACHAUX & NIESTLE

Tous les dessins de cet article sont extraits du magazine LA HULOTTE N°59

Parce qu'il y a d'abord eu les fraises des bois. Ensuite les framboises. Et là les mûres. On peut dire qu'il s'y connaît ! Rassurez-vous, pas de pillage, pour subsister, il n'a besoin par jour que de l'équivalent d'une noix (qu'il apprécie également, ainsi que les noisettes, les faines, ...). A l'approche de l'hiver, Muscardin devient soudainement boulimique : il se goinfre littéralement de noix et autres fruits secs lui

tombant sous la main. Ce n'est pas sans raison : il lui faut se constituer une réserve de graisse suffisante pour assurer sa subsistance pendant son hibernation. Car il hiberne. Pour ça, il construit un nouveau nid, au niveau du sol. Et là, il se roule en boule, sa jolie queue touffue passant par-dessus ses pattes arrière, puis par-dessus ses pattes avant, pour rejoindre sa tête. Le monde peut bien s'écrouler, il hiberne.

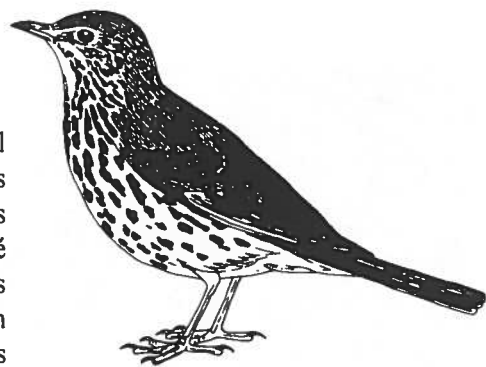


## UN JARDIN «NATURE»

Il existe des oiseaux de toutes tailles et de toutes formes. Au cours de leur évolution, ils ont appris à tirer avantage de toutes les ressources alimentaires offertes. Certains se sont habitués à vivre au contact de l'homme. Ils y trouvent gîte et couvert, alors que d'autres subissent les effets pervers de l'aménagement spectaculaire de l'environnement. Amener différentes espèces à visiter les mangeoires et à se reproduire dans les nichoirs est une occupation exaltante dont les oiseaux s'accommodent parfaitement. Tous les endroits fréquentés par les oiseaux sont susceptibles d'être aménagés. Au fil du temps, un nombre croissant d'espèces saura profiter des aménagements de vos jardins. La récompense suprême du jardinage naturel est de pouvoir profiter durant toute l'année de la compagnie des oiseaux qui se plaisent en

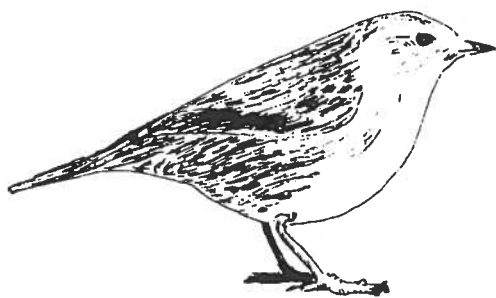
notre présence. L'intérêt pour le jardinage naturel continue à augmenter. Nourrir les oiseaux, les hérissons ou toutes autres espèces susceptibles de venir visiter votre jardin est une activité gratifiante. Qu'il s'agisse d'un espace situé près d'une usine, d'une cour de récréation ou d'un jardin particulier, les oiseaux viendront vous rendre visite de toute façon. Autant vous accoutumer à leur présence. Outre le rôle actif qu'ils jouent contre les insectes, les oiseaux représentent beaucoup pour l'homme. Non seulement ils sont utiles, mais ils sont également beaux ce qui ajoute une nouvelle dimension à votre existence. C'est ainsi que le jardinier amateur doit mettre tout en œuvre pour les satisfaire et les accueillir dans les meilleures conditions. Bref, il leur fournira le couvert et le gîte sans oublier l'eau.

Un jardin «nature» est caractérisé par de nombreuses variétés d'arbustes, de fleurs, de vieux arbres éventuellement envahis par le lierre, de haies impénétrables, de coins et de recoins, de rebords, de cavités, ... tout cela constitue un paradis pour eux. Il faut toutefois admettre que cet habitat ne convient pas à toutes les espèces. La priorité ira donc à celles que l'urbanisation a privées de leur habitat. Le jardinage «nature» a



pour objet de mettre en valeur les avantages naturels du jardin. Dans les jardins, les plantations doivent assurer une production maximale de noix, de noisettes, de baies, de graines et d'insectes. Ils doivent pouvoir y trouver de l'eau et s'abriter sous les arbres. Dans un jardin naturellement aménagé, où la nourriture peut faire défaut, la mangeoire a une importance primordiale. Transformez votre jardin en un terrain d'aventure que les oiseaux auront envie d'explorer. S'ils y découvrent un paradis, ils seront là chaque année pour vous rendre visite

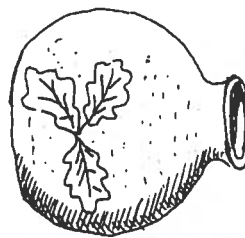
LAURENCE TELLIER



## LES POTS À MOINEAUX

Lors d'un week-end au Lac du Der (voir PN n° 78 page 16) nous avons découvert les pots à moineaux. Ce sont des nichoirs en terre, accrochés au mur de la maison. Les moineaux viennent y nicher, ce qui permettait – au temps heureux des traditions ! – au propriétaire de les attraper facilement et de goûter ainsi à l'ortolan du pauvre.

Ces pots existent depuis très longtemps, les plus anciennes représentations étant celles du «Saint Christophe» de Jérôme Bosch (fin du XV s.) et du livre d'heures «Les très riches heures du Duc de Berry» (1489). En observant les œuvres d'artistes flamands et hollandais des XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup> et XVII<sup>ème</sup> siècles, ayant peint des scènes vivantes champêtres ou villageoises avec granges et maisons, il apparaît que la courge calebasse, avec sa silhouette de bonhomme à long col, fut l'archétype du pot flamand ou hollandais, le pot à étoumeaux, lui-même ancêtre du pot à moineaux moderne. C'était plus un piège qu'un nichoir, car on surveillait pour récolter la nichée qui finissait sous forme de pâtés ou brochettes.



L'usage de ces pots à oiseaux s'est répandu en descendant la Meuse jusqu'en Bourgogne (le Brabant fut longtemps bourguignon) puis jusqu'en Méditerranée, en changeant plus ou moins de forme. En bordure du Lac de Der, à la sortie d'Arrigny sur la route d'Ecolle-mont, Richard et Martine Osik ont établi la poterie du Der. Richard produit un modèle dont j'ai quelques exemplaires chez moi.

Source : «Ces étonnants nichoirs traditionnels» de Max Labbé, auteur auto édité, 3 rue Emile Level 75017 Paris. Ouvrage en vente à la poterie d'Arrigny



GÉRARD BAUDRY



## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
A														
B														
C														
D														
E														
F														
G														
H														
I														
J														
K														

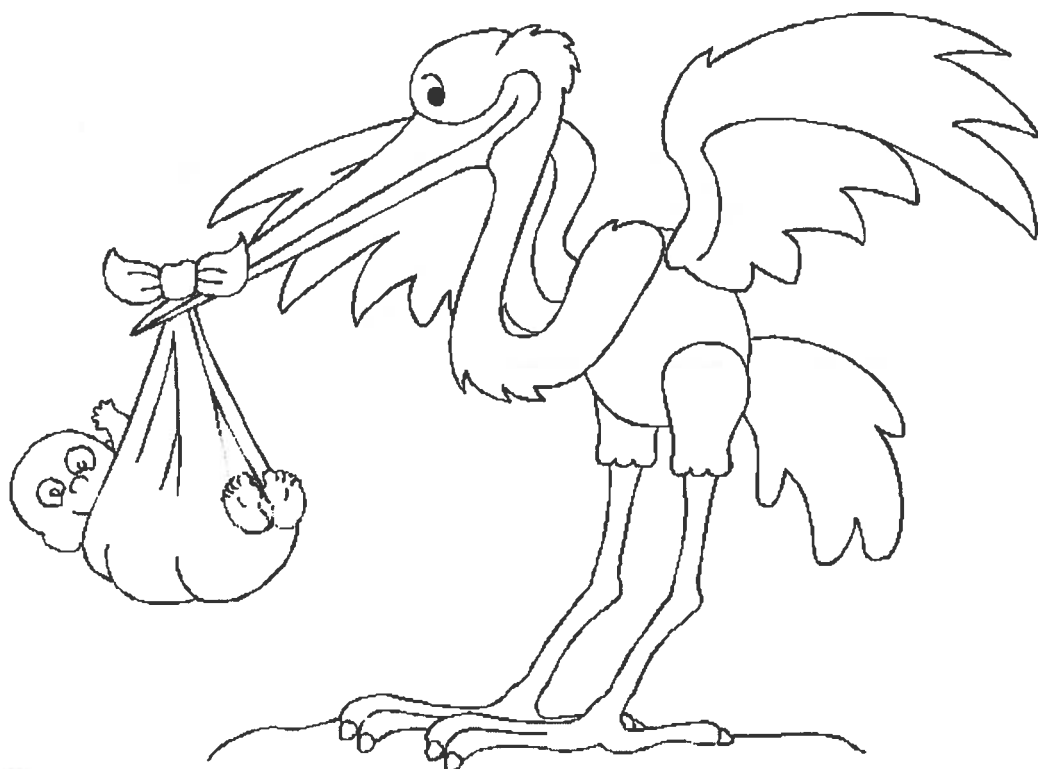
## Horizontalement

- A. préfixe ordurier – hors taxe – tête de Vénus
- B. dans une petite annonce – pour la SPA, ou roulée pour la déchetterie
- C. remise dans le circuit – rare sans voyelle
- D. moitié de toge – homme à tête de faucon – savonnette anglaise
- E. ramassage – dans le coup
- F. cœur de bonté – poissons migrants
- G. il en faut pour faire le tri – centre du bois
- H. à lui – avec personne autour
- I. partie de l'œil – pour la déchetterie ou le ballage – bonjour les dégâts !
- J. début de binage – criquet
- K. s'amuser à torturer et tuer un animal en public – Irlande – négation

## Verticalement

- 1. début d'atrophie – se fait avec les végétaux
- 2. étouffe la terre, ennemi du jardin – plus souvent nomique que logique !
- 3. ramassas ou cueillis dans son jardin – avec gentier ça fait riche
- 4. trop souvent dans un zoo ou un cirque
- 5. on y trie les déchets
- 6. col dans l'autre sens – école
- 7. recyclable avec le papier – se rend (à la déchetterie par ex.)
- 8. cap difficile pour l'environnement et ses habitants – reste probant de pollution
- 9. fis un cordon avec plusieurs fils – sélection
- 10. la chasse est celui des vrais hommes !
- 11. façons plus ou moins différentes de raconter comment on protège ! – avec ça vous chassez au moins à courre !
- 12. fientes de petit gibier – préfixe qui signifie œuf
- 13. masculin d'éolienne ?
- 14. appareil urbain qui permet de recueillir des déchets organiques liquides

# COLORIAGE



## REPONSES DES JEUX

du numéro précédent

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1		R	A		G		L		M		P	I	P	E
2	C	A	V	E	R	N	I	C	O	L	E		I	S
3	A	P	I	C	U	L	T	E	U	R	S		G	T
4	L	A	C	H	E		O	L	E		T	B	E	
5		C	U	I		G	R	A	T	T	E	R	O	N
6	B	E	L	U		E	N		T	A	R	I	N	
7	A		T	M		S	E	N	E	C	O	N		H
8	R		U		A	S		U		H	N		B	A
9	G	E	R	S		E	P	I	N	E	T	T	E	S
10	E	D	E	N		S	I	T	E			I	C	E